

K-8-1

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DE L'ASSOCIATION " LES JEUNES CULTIVATEURS "

VOL. 2

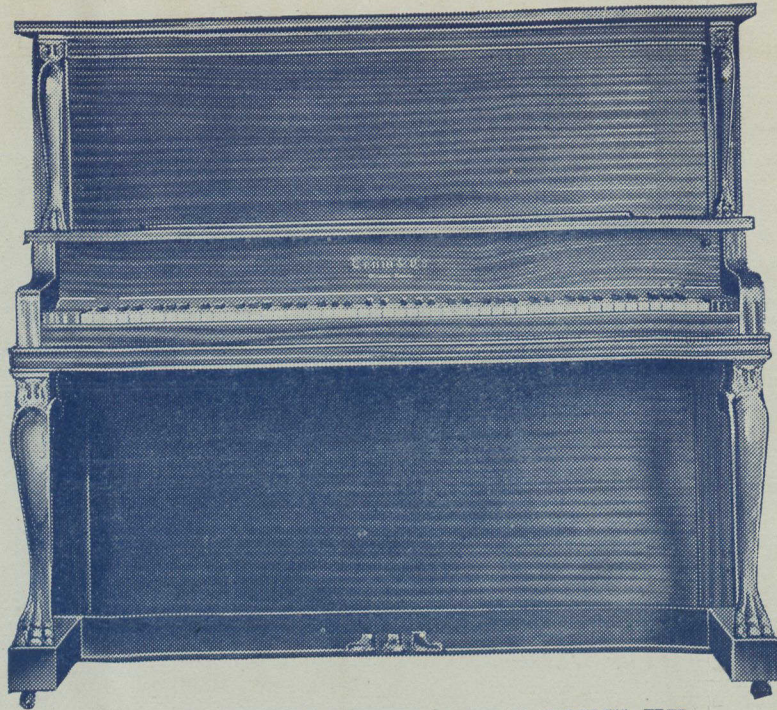
QUÉBEC, JUILLET 1915

No 11



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.
Une scène à l'Exposition de 1914. La foule envahit le parc aux allées bien alignées et aux parterres fleuris.

A LIRE EN PAGES 12 ET 13 LE BULLETIN DE L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.



SWEET TONED ENNIS STYLE LOUIS XV

LAISSEZ LE PIANO ENNIS "SWEET TONED"

Apporter le bonheur dans votre maison

La belle musique apporte à la maison la gaieté qui durera des années, liant la famille aux souvenirs des jours heureux. Quoique qu'il soit à des prix modérés, notre but depuis que nous manufacturons des pianos Ennis c'est-à-dire en 1886, a été de produire des pianos de la meilleure valeur qui puisse s'obtenir. Nous nous rappelons toujours les premières pensées d'un acheteur de piano. Qu'un piano devra durer la vie, qu'il devra devenir le meuble favori, et qu'il fera des temps libres une récréation rendant ainsi la vie à la maison agréable. :: :: :: ::

Écrivez pour notre Catalogue Illustré et notre Liste de Prix afin de connaître davantage au sujet du Piano Ennis "Sweet Toned"

The Williams Piano Co. Limited.

Oshawa, Canada.

UN LIVRE PRECIEUX

**“ LA CONSTIPATION HABITUELLE
et SON TRAITEMENT PAR LE RÉGIME ”**
— Dr AURELE NADEAU —

Seconde édition avec une préface
par M. Ed. Fortin, L. L. D.

ADRESSEZ —

**La Cie de Publication de l' "ECLAIREUR"
BEAUCEVILLE, QUE.**

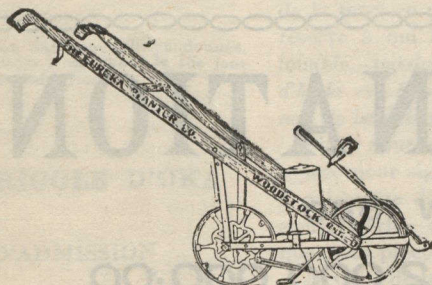
VOICI un travail qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui sont affligés de cette infirmité nationale, si facile à guérir par un régime alimentaire rationnel. Cet ouvrage, écrit dans un style brillant et original, est bourré de conseils précieux, et la première édition, de 3000 exemplaires a été enlevée en moins de deux mois.

En vente dans toutes les librairies, 0.25 centins, ou chez les éditeurs, franco, 0.30 centins.

EUREKA

**SEMOIR DE
JARDIN**

Le EUREKA est un semoir léger, fort, employé pour faire la semence des graines de toutes sortes. Sèmera sur les buttes de six à trente six pouces en dehors ou peut être changé instantanément pour semer au sillon. Ecrivez pour plus de détails et notez les avantages tel que roue d'arrière, système d'alimentation Eureka.



Demandez notre catalogue envoyé gratuitement décrivant notre ligne complète de semoir à Jardin, Cultivateurs, six différents genres de vaporisateurs à mains, Planteur de Patates et de Blé d'Inde, Barattes sanitaires, Coupe et Tranche racines, Boites et ridelles combinées, Enclumes.

Notre catalogue contient des renseignements précieux pour les cultivateurs et jardiniers

EUREKA PLANTER CO., LTD
138, WINNETT ST., WOODSTOCK, Ont.

EUG. JULIEN & Cie Ltée
AGENTS - QUEBEC

Veuillez m'envoyer votre catalogue spécial

Nom.....
Adresse.....Cté.....

“ LA TRIBUNE ”

SHERBROOKE, Qué.

Le Quotidien Français des Cantons de l'Est.

Un bon journal pour les cultivateurs.

**Voulez-vous des nouvelles
de la guerre?**

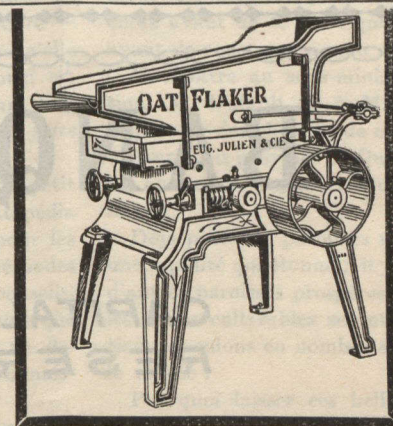
Abonnez-vous à “ LA TRIBUNE ”, de Sherbrooke.

Son service d'information est de première classe.

Abonnée au “ CENTRAL NEWS ” de Londres, New-York et Montréal.

ABONNEMENT

Edition quotidienne	- Canada	- \$2.00 par année
“ “	- Etats-Unis	\$3.00 “ “



**Machines spécialement construites pour
les besoins des Éleveurs de la province
de Québec**

Moulanges “ RAPID EASY ” des capacités pouvant s'adapter à tous les pouvoirs.

HACHE-PAILLE, COUPE-RACINES, SEMOIR à Navets, deux rangs, (1 cheval).

J. FLEURY'S SONS

AURORA, ONT.

Agents : EUG. JULIEN & CIE, Ltée, - Québec.

Veuillez mentionner LE BULLETIN DE LA FERME quand vous écrivez aux annonceurs.

Il faut visiter L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC pour voir toutes les machines agricoles perfectionnées.

+ A TOUS LES CULTIVATEURS +

Nous recommandons la Nourriture engraisante de la
CROIX ROUGE

Pour vos Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons, Cochons et Volailles. Tonique purgatif et purificateur du sang.



HYPPO-CURA

Préparation perfectionnée de la
CROIX ROUGE

Guérit rapidement la toux, la bronchite, les maux de gorge et les glandes, arrête et guérit le souffle.

SIGNEZ ET RETOURNEZ LE
PRÉSENT COUPON:

PRIX REMPORTÉS AUX
GRANDES EXPOSITIONS

Préparées par

**LA CIE PHARMACEUTIQUE
DE LA CROIX ROUGE**

92 A 98 RUE DES PRAIRIES,
QUÉBEC

Nom.....
Adresse.....
Comté.....
B. F.....

Veillez me
fournir les indications
nécessaires au sujet de votre
HYPPO-CURA.



LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00
RÉSERVE \$1,800,000.00

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rempart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3 p. c. Capitalisé deux fois par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables,

Soit une terre, un hôtel, une boutique de forge, maison de pension, moulin à scie ou tout autre immeuble, écrivez à boîte 67, Coaticook, P. Q., on vous donnera toujours entière satisfaction.

PORCS A VENDRE. — Jeunes porcs du printemps, "Yorkshires améliorés," provenant de sujets enregistrés d'une valeur toute particulière. Avis aux cultivateurs des animaux de choix. A voir!

S'adresser: Collège St-Joseph,
Lauzon, Cté Lévis.

Voyez en page 18 de ce présent numéro, les primes que nous donnons.

Veillez mentionner "LE BULLETIN DE LA FERME" quand vous écrivez aux annonceurs.
Exposer à L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC est un placement avantageux

LE BULLETIN DE LA FERME

VOL. 2

QUÉBEC, JUILLET 1915

No. 11

Toute personne nous faisant parvenir 25c pour son abonnement ou pour son renouvellement en plus 02c recevra comme prime une pipe en racine de bruyère.

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du Bulletin de la Ferme

1231, rue Saint-Valier, Québec,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction :

17, rue Ramsay, Québec.

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée, les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e jour du mois précédant celui de la publication.

INSTITUT AGRICOLE D'OKA

EXAMEN D'ADMISSION

Toute demande pour l'examen d'admission à l'Institut Agricole d'Oka devra être faite avant le 20 juillet. Les examens seront donnés pendant le mois d'août, dans différents centres de la province de Québec. La liste des localités où se donneront ces examens, et la date, seront publiés plus tard.

AVIS

Avis est donné par les présentes qu'à partir du 1er janvier 1916 la cotisation annuelle à l'Association des Jeunes Cultivateurs sera de 50 sous pour tous les membres sans exception. (Amendement aux constitutions, convention de janvier 1915).

La cotisation 50 sous comprendra le service gratuit du Bulletin. Les membres n'auront donc plus à envoyer leur souscription au Bulletin de la Ferme, directement ou séparément.

Par ordre.

LE BUREAU DE DIRECTION

RÉGION DE LA MÉTAPÉDIA

Nous reproduisons l'article suivant que beaucoup de nos lecteurs liront avec profit. L'éloge y contenu ne fait que rendre justice à la région qu'il décrit :

POURQUOI LAISSER CES BELLES TERRES INCULTES

Monsieur le Directeur du *Journal d'Agriculture*, Québec.

Monsieur,

Avec grand zèle vous suggérez à vos lecteurs des moyens rationnels, pratiques pour tirer de la culture, de l'élevage, de l'industrie laitière — de la terre en un mot — tous les profits qu'elle réserve à qui la traite bien. Votre souci est louable, patriotique : *Faire pousser un brin d'herbe sur le sol de la patrie, n'est-ce pas faire acte de bon citoyen ?*

Alors, vous ne me refuserez pas un tout petit espace pour signaler la région de la Matapédia à quiconque désire, soit pour lui, soit pour les siens, mettre en œuvre les bonnes méthodes que vous préconisez, utiliser vos sages conseils.

Je viens de traverser et de me convaincre que la terre, la bonne « terre nourricière » ne demande qu'à s'y montrer généreuse, reconnaissante.

Pourquoi ne point répondre à ses avances, lorsque tant de bras peuvent aller s'y employer pour le bonheur des familles, pour la prospérité du pays ?

Oh ! mon cher Directeur, dans ces champs unis, à perte de vue souvent sans roches, où l'on peut si facilement faire pousser le trèfle en abondance, quels beaux troupeaux de vaches laitières, de cochons à bacon, tenus à si peu de frais, de moutons par milliers, me sont apparus, dans un avenir prochain, à condition qu'on le veuille ! Ce district favorisé deviendrait facilement le Cotentin de la province de Québec.

Pour y développer l'industrie laitière, pour pratiquer l'élevage du bétail et du mouton, l'engraissement du cochon, la culture du foin, je me demande s'il est ailleurs, même dans les endroits actuellement forts vantés, beaucoup de localités offrant autant d'avantages.

Le sol de la Matapédia est particulièrement riche ; sa disposition le dispose à absorber l'eau de pluie, supprimant presque totalement la nécessité du fossage. Des rosées abondantes et régulières le mettent à l'abri des grandes sécheresses. Que de protections contre les adversités qui éprouvent le cultivateur !

Les terres y sont à un prix très bas pour ceux qui veulent en tirer parti.

L'Intercolonial traverse la vallée dans toute sa longueur ; le Nouveau-Brunswick est à deux pas ; la proximité de nombreux chantiers de bois assure un marché au comptant et à des prix rémunérateurs. En faut-il davantage pour ouvrir de séduisantes perspectives ?

Faute d'espace, je ne puis entrer dans plus de détails, mais à qui veut savoir où s'établir, à tout cultivateur désireux de prospérer rapidement et à coup sûr, je conseille de ne point faire choix avant de se renseigner sur ce beau pays, avant de constater si mon avis est judicieux.

Une lettre au sous-ministre de la Colonisation, M. Dufault ou à M. J.-N. Castonguay, inspecteur des chemins de colonisation, qui connaissent leur province de Québec autant qu'homme au monde, procurera tous les renseignements requis.

Déjà plusieurs paroisses s'y développent avec une rapidité qui étonne ; il y a place encore pour d'autres paroisses prospères, heureuses, dès que les terres cultivables seront mises à la disposition des colons en nombre suffisant... Alors je le répète :

Pourquoi laisser ces belles terres improductives ?

UN OBSERVATEUR.

ATTENTION

Votre journal le "Bulletin de la Ferme" vous étant envoyé régulièrement veuillez nous en avertir si vous ne le receviez pas afin que nous puissions faire plainte ici à Québec à Mr. L'Inspecteur des Postes.

Taux réduits sur tous les bateaux pendant la grande Exposition Provinciale de Québec.



CAUSERIE AGRICOLE

Pour être agriculteur. — Fausses opinions. — Théoriciens et praticiens. — Les problèmes agricoles. — Choix des terres, assolement, bétail, etc. Ceux qui doivent aller à l'agriculture.

Reproduit du « Devoir »

Il y a un bon nombre de gens qui croient tout naïvement que le dernier manœuvre venu peut suivre les cours d'une école d'agriculture — ou ne les pas suivre, ce qui, d'après eux, revient au même — et devenir quand il lui plaira un agriculteur prospère et renseigné. Ces profonds esprits se figurent tout bonnement que pour réussir dans cette voie qu'ils ignorent ou méprisent il faut, à l'exclusion de toute autre qualité, avoir ampleur de biceps, une nuance — et souvent plus ! — de simplicité, un lien de parenté en ligne directe avec le Paysan du Danube, et surtout la connaissance solidement ancrée des méthodes agricoles du dernier de ses grands-pères, au moins.

Voilà une question doctoralement tranchée, à peu de frais, et d'une manière aussi simple que de bon goût ! Cette solution à défaut de bon sens, provoque au moins une aimable hilarité. Mais il entre malheureusement plus de sottise dans cette naïveté que de candeur. Aussi faut-il s'empresse d'avouer que tout le monde n'est pas figé dans cette dédaigneuse ignorance. De plus, ceux qui professent que l'agriculture est « bien facile », et « se réduit à un rôle de terrassier », ne sont pas ceux de qui on attend le pain nourricier, heureusement ! Ils se gratifient des qualités et des talents qu'ils retirent aux autres. Etant seuls à se tenir en si haute estime, il vaut mieux leur laisser cette douce illusion.

D'autre part, on rencontre une classe de gens d'esprit ouvert, bien informés et souvent avantageusement placés qui sont complètement désintéressés ou ignorants des questions agricoles, des recherches et des découvertes scientifiques ou autres poussées au profit d'une culture plus rationnelle, plus intensive, partant plus rémunératrice. Cette attitude n'est pas le fait de l'indifférence vis-à-vis du mouvement des idées : on est trop « dans l'train » pour accuser un pareil symptôme d'obscurantisme. Ce n'est pas que l'on méprise la classe rurale. On est plus intelligent, plus habile. Au besoin, on la défendra même mollement en public. Et puis, plusieurs au fond envient quelquefois la vie paisible, sans fièvre et sans turpitude du campagnard ; dans un projet de retraite, au milieu d'un décor de pastorale, on se voit improvisé en « gentilhomme campa-

gnard ». Alors on n'aura qu'à frapper du pied le sol pour qu'il en sorte, non des défenseurs en khaki, mais des moissons plantureuses et de superbes troupeaux. Dans la réalisation du rêve, on s'aperçoit que la carrière agricole est assez compliquée, et que pratiquée dans certaines conditions, elle exige des déboursés considérables vis-à-vis de revenus relativement maigres. Il est vrai qu'il reste toujours l'alternative de combler les déficits, mais, c'est, on l'avouera, un point de vue spécial.

Dégagé de ses formes, cette opinion n'est qu'un diminutif de la première. Le cultivateur est, pour cette classe de gens, un homme qui pratique un simple métier.

Il est intéressant de noter, ici, que c'est souvent, — donc pas toujours !!! — ces gens qui donnent, avec talent, du reste dans bien des discours politiques ou autres, un sonore et vigoureux coup d'archet en faveur de l'agriculture « noble et indépendante carrière », « mamelle du genre humain », et autres, clichés d'une valeur persuasive très modérément contagieuse. A souligner aussi, que ce ne sont pas ces vieilles fleurs d'une rhétorique surannée qui attacheront davantage les jeunes générations au sol qu'elles désertent de plus en plus. Cette cause de la saignée des campagnes au détriment des villes, attend des défenseurs plus agissants, moins verbeux, moins lyriques ; ce qui ne veut pas dire qu'il faille dédaigner — loin de là, — la voix des rares poètes qui chantent la nostalgie du terroir attendant ses enfants.

THEOLOGIENS ET PRATICIENS

Enfin, il est une autre catégorie de gens moins exclusifs, plus éclairés mieux avertis, qui par observation, étude, raisonnement et expérience quelquefois, se sont rendus compte que la pratique de l'agriculture exige une nuance d'esprit et de jugement qu'on est loin de rencontrer partout.

Il est hors de doute que, de toutes les sciences l'agriculture est la plus empirique, la plus « concretisée » par la pratique si l'on peut s'exprimer ainsi. Aussi peut-on affirmer sans crainte que toute pratique agricole basée uniquement sur la théorie est de ce chef frappée de stérilité. Il ne manque pas d'exemples pour prouver qu'un fort théoricien fait échec là où réussit un ignare praticien. C'est pour ne pas tomber dans cette erreur qui crève les yeux, que dans tout bon enseignement du genre, on fait une large part aux travaux pratiques, manipulations « de visu », enfin tout ce qui est de nature à vérifier la théorie, la rendre plus tangible et directement assimilable. Les données techniques dictées, expliquées et commentées en classe sont appliquées judicieusement aux laboratoires, aux champs, et cela en tenant compte rationnellement de telles ou telles circonstances, époques, localités, etc.

Notons brièvement en passant avec l'intention de traiter le sujet plus tard, qu'il n'y a rien de plus intéressant, de plus passionnant que cette confrontation des principes théoriques et des résultats pratiques. C'est le côté scientifique et agréable de la question.

Les notions de fond — qui seront énumérées dans un prochain article, — puisées aux meil-

leurs sources, expérimentées et assimilées, il reste à l'agriculteur d'en tirer parti.

Autant assurer qu'il fait clair à midi que de chercher à prouver que ce n'est pas toujours l'exécution manuelle d'une besogne, d'une opération qui est difficile à réaliser. Sarcler une plante — encore qu'il faille savoir quand et comment ; — rédiger une facture, emballer une marchandise quelconque ne demandent pas une grande érudition, ni de remarquables aptitudes intellectuelles. Mais l'exécution de ces petites choses n'est pas tout ce qu'un cultivateur et un homme d'affaires ont à savoir ou à pratiquer. Il y a en sus un enchaînement d'idées, une foule de considérations logiquement liées à la raison à la nature et au mode d'exécution de ces détails. S'il y a dans la culture de la terre certaines besognes, que l'on affectue presque automatiquement, il en a d'autres — et en beaucoup plus grand nombre qui exigent de la réflexion, du jugement, l'on me permette d'en citer quelques-unes très succinctement, au fil de la plume.

LES PROBLEMES AGRICOLES

Le choix d'une terre — quand il y a lieu — ne doit pas se faire sans étudier, au préalable, la qualité du sol, le but que l'on poursuit, la nature et les exigences des cultures que l'on veut y pratiquer. Il y a aussi à considérer la proximité des écoles, de l'église, des boutiques et des maisons d'affaires, des marchés locaux, des services de communications, voies de transport pour écouler les produits. Dans cet ordre d'idées, il n'y a pas à dédaigner ses goûts personnels — un atout de plus pour le succès de l'entreprise. En possession d'un domaine, l'agriculteur moderne étudie le système de rotation, c'est-à-dire l'assolement à appliquer. C'est un problème d'une grande complexité et d'autant plus important que, formant la base de toute agriculture bien entendue, il est inséparablement lié à la réussite de l'exploitation. Il comporte la connaissance des propriétés physiques et chimiques du sol, du rôle nutritif des éléments et du besoin des plantes, de la nature des cultures et de l'état dans lequel elles laissent la terre. A ces considérations sont subordonnés des facteurs économiques de prime influence dont les principaux sont : le but de l'exploitation, la nature des produits à vendre, le nombre et l'état de service des bestiaux, les engrais, les fourrages et la main d'œuvre en disponibilité. Sans énumérer les multiples avantages d'un assolement approprié, qu'il suffise de mentionner la conservation ou l'augmentation de la fertilité des sols et l'extirpation des mauvaises herbes.

LE BETAIL

Le choix d'un troupeau de bestiaux répondant aux exigences de la ferme requiert aussi beaucoup d'habileté et d'esprit de discernement. Tous les animaux, de quelque espèce qu'ils soient ne rendent pas le même service, ne donnent pas le même rendement en produits directs ou en travail. Tous n'exigent pas les mêmes soins, les mêmes pâturages, les mêmes climats, les mêmes modes d'alimentation. Il y a aussi à tenir compte de la différence de conformation

de la provenance et des variations individuelles. Un bon nombre de notions usuelles de médecine vétérinaire glanées ici et là avec clairvoyance ne nuisent généralement pas. Quant à la pratique de l'élevage raisonné, sélectionné et payant d'après les divers modes, consanguinité, croisement, hybridation, etc., il est reconnu qu'on n'y réussit qu'avec beaucoup de connaissances théoriques, un jugement très sûr et des années d'expérience.

La question du rationnement des animaux domestiques demandent aussi beaucoup d'observation et de bon sens. Elle va de pair avec la connaissance de la valeur nutritive des aliments, des exigences du bétail respectivement à la race, au milieu et à l'état physique. Nourrir aussi économiquement que possible des animaux qui en tireront le plus grand profit selon la nature des services qu'ils sont appelés à rendre ne s'apprend pas tout à fait rien qu'à regarder manger une vache.

CE QU'IL FAUT APPRENDRE

La conduite judicieuse des opérations de grande culture et d'horticulture, la pratique raisonnée des travaux d'irrigation, le soin du matériel aratoire, la répartition régulière et économique de la main-d'œuvre, l'entretien du verger d'après les méthodes reconnues les plus sages, l'application appropriée à la ferme de certaines industries agricoles très payantes suivant les circonstances, la destruction des insectes nuisibles et des maladies fongiques, l'observation des principes de législation rurale et d'hygiène tant animale que domestique, l'édification ou la réparation sanitaire, commode et agréable de constructions rurales, l'administration ponctuelle et intelligente des registres de comptabilité, voilà autant de choses que l'on peut regarder faire aisément, mais qui ne s'apprennent pas du jour au lendemain.

La vente des produits de la ferme à l'époque voulue et aux plus hauts prix et d'une incontestable importance. Elle exige de la prévoyance, du tact et présume une connaissance des statistiques de production agricole, des besoins et des fluctuations des marchés grands ou petits.

La conservation des engrais de toute sorte, la connaissance de leur rôle fertilisant et de leur valeur économique, leur application en temps voulu pour répondre aux besoins de la terre vis-à-vis de telle ou telle plante sont autant d'opérations qui, en raison de leur haute importance, doivent être accomplies avec sagesse et méthode. Rattachées à la pratique de certains travaux mécaniques et de certaines cultures soit de nature enrichissante ou étouffante, elles constituent des améliorations foncières qu'un cultivateur intelligent répartit selon son bon jugement. Il faut être moins « simple » qu'on le croit pour rendre propre à de riches moissons une terre stérile, abandonnée, et infestée de mauvaises herbes. Il vaudra toujours la peine de dégager en plus de la difficulté technique, la valeur sociale, la haute portée morale et la poésie profondément émouvante de cette œuvre d'asservissement des forces de la nature au profit de l'humanité.

CEUX QUI DOIVENT ALLER A L'AGRICULTURE

Que l'on cesse donc de professer avec une solennelle ignorance que l'agriculture est une issue, une ressource laissée aux moins intelligents ou à ceux qui ne peuvent aspirer aux positions officielles.

A l'heure où s'écrit une des pages les plus tragiques et les plus sanglantes de l'histoire, quand l'univers entier suit avec anxiété les phases de la formidable catastrophe qui modifiera très sérieusement nos conditions de vie, il importe — des voix plus autorisées l'ont répété — de réunir, de concentrer, d'orienter pour la défense des forces vives de la nation. Et dans cette coalition des efforts pour la sauvegarde de nos intérêts de toute espèce, l'agriculture sera, comme par le passé, de par le rôle que Dieu lui a dévolu, la première, la plus sûre et la plus féconde source du relèvement national.

ARMAND LÉTOURNEAU.

OPINION DES BETES SUR LE TEMPS QU'IL FERA ?

Non seulement il est sage et utile de respecter la vie des bêtes, mais encore il est bon de les consulter pour savoir le temps qu'il fera. On a pas toujours un bon baromètre ; le meilleur peut se déranger à la longue et tout à coup. L'animal a des instincts divinateurs qui ne le trompe jamais.

Voici, tiré de la « Gazette des Campagnes », ce que nous apprennent les animaux sur cette matière intéressante. Écoutons-les.

Chauves-souris :

Quant on nous voit en grand nombre et volant plus qu'à l'ordinaire, nous annonçons un jour chaud et serein. Quand nous sommes clairsemées au crépuscule et que le petit nombre d'entre nous qui s'ébattent en l'air, entrent par les fenêtres ouvertes en jetant de petits cris, c'est du mauvais temps pour le lendemain.

Chouette :

Les cris que je pousse pour le mauvais temps annonce le beau.

Corbeau :

Je suis de l'avis de la chouette quand on m'entend coasser de bon matin.

Canards et oies :

Quand nous volons ça et là et que nous plongeons en criant, c'est que la bienheureuse pluie ou quelques réjouissants orages vont enfin varier, pour nous, la monotonie d'un ciel sans eau.

Abeilles :

Quand nos moissonneuses sont sédentaires ou qu'elles reviennent de bonne heure des champs, sans avoir leur charge de pollen, le temps n'est pas sûr. Il y a de la pluie dans l'air.

Pigeons :

Nous rentrons tard quand il n'y a pas de beau temps à espérer pour le lendemain. Ne faut-il pas profiter de la soirée et nous donner un peu de plaisir ? On a bien le temps de rentrer au colombier.

Moineaux :

Nous sommes naturellement criards, mais nous redoublons à la couvée, quand le ciel menace et que le baromètre descend.

Coqs et poules :

Qu'avez-vous, mesdames nos femmes, à vous rouler ainsi dans la poussière ? — Cela n'est pas propre ! — Monsieur le coq, nous secouons ainsi nos puces qui nous piquent en signe de pluie prochaine. — S'il en est ainsi, il faudra que je sonne ma trompette quand le soleil sera couché pour prévenir les camarades de ce qui nous attend demain.

Hirondelles :

Volons bas, plus bas, ou nous ne prendrons pas une mouche à la volée. — Le temps se gâte.

Mouches :

Plus d'eau nulle part, plus de rosée sur les plantes, un air de four quand le pain cuit. Où nous désaltérer en attendant la pluie qui tarde ? L'homme seul est encore humide : buvons sa Sueur. Sus à la peau humaine ! Mais l'homme se rejimbe : il tue plus d'une mouche à ce jeu-là. Tant pis ! mieux vaut mourir que d'avoir soif.

Chœur de grenouilles :

Chantons ! voici venir la bienheureuse pluie, un déluge !... Brrr ! couac ! couic ! couac !

Chœur de crapauds :

Sortons de nos trous et promenons-nous dans le potager. Pendant le mauvais temps : les jardiniers ne promèneront pas ici leurs sabots.

Les vers de terre :

Mettons tous le nez à la fenêtre ; il y aura de l'eau. Hardi à la montée.

La taupe :

Dru, dru, travaillons, secouons la terre : les vers remontent à la surface ; il y aura de quoi souper. (Et les monteuses de grossir à vue d'œil tout en s'éboulant).

Bœufs, dindons, tout bétail qui fait troupe :

Serrons-nous les unes contre les autres, nous serons moins mouillés et moins tourmentés par le vent qui se lève.

Moutons :

Broutons ferme, la pluie n'est pas loin !
Ephémères ;

Dansons, il fera beau. En avant les violons !

R. S. A.

NOS PRAIRIES

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

La pluie bienfaisante est venue, les prairies menacées un moment par une sécheresse persistante ont repris leur marche en avant, l'herbe pousse drue et tout fait prévoir une abondante récolte.

Le cultivateur voit une fois de plus ses peines récompensées, il oublie vite ses fatigues quand il a la perspective d'un bon rapport, n'est-ce pas la loi humaine en ceci comme en toutes choses, qu'est-ce qui compte dans le travail si ce n'est le résultat.

Maintenant que la récolte est assurée, il faut que le cultivateur sache en profiter et pour cela il ne faut pas qu'il laisse mûrir sa prairie au point de ne récolter que ce que l'on pourrait appeler le brin de son herbe, il ne faut pas qu'il attende pour la faucher que les fleurs soient tombées, il perdrait ainsi le meilleur de son foin, laisser son herbe pousser c'est bien, mais la laisser se dessécher sur pied, c'est maladroit.

Couper sa prairie à temps, c'est s'assurer un foin de toute première qualité, capable de nourrir les bestiaux et leur faire produire le maximum pendant l'hivernement, c'est s'assurer une bonne production laitière pour les vaches en même temps qu'une nourriture hygiénique, faucher trop tard c'est perdre le meilleur de ses prairies sans bénéfices pour personne; aussi, cultivateurs, mes amis, fauchez vos herbes quand vous voyez que votre prairie est mûre, quand votre millet et votre trèfle sont en pleine floraison, n'attendez pas que ces fleurs soient tombées au pied de l'herbe et ne perdez pas par votre négligence, le bien si précieux que la nature vous octroie si généreusement.

Mais, à côté de ces prairies si verdoyantes qui font la joie et la gloire du bon cultivateur, ne vous est-il jamais arrivé, amis lecteurs, d'éprouver un serrement de cœur à la vue de ces prairies chétives, herbes maigres et pointues d'une teinte jaunâtre, qui obligent la pensée au rapprochement avec ces êtres malingres et souffreteux que l'on rencontre malheureusement trop souvent dans la vie.

Quand on a de mauvaises prairies, a dit un économiste français distingué, il ne faut pas hésiter à y mettre la charrue, que peut-on en effet, espérer d'une prairie qui s'est faite elle-même, sans soins et sans culture, une prairie où toutes les mauvaises herbes, enfants naturels du sol, ont poussé et cru sans aucune direction, autant vaudrait demander de la reconnaissance et de l'affection filiale à un enfant que ses parents abandonneraient à sa naissance, pour ne se souvenir de son existence que le jour où il serait assez grand et assez robuste pour leur être utile.

Surveillez vos mauvaises prairies, ne vous entêtez pas à les conserver sous prétexte qu'elles ne vous coûtent rien et que ce qu'elles vous rapportent est toujours autant d'arrivé; c'est un mauvais calcul sous tous les rapports, premièrement, elles vous coûtent cher puisqu'elles tiennent la place d'une bonne récolte, deuxièmement, elles ne vous rapportent rien, le foin que vous en tirez ne vaut pas de la bonne paille

et troisièmement, vous n'avez pas la satisfaction du devoir accompli, cette terre que Dieu a confiée à vos soins mérite plus d'égards, vous agissez en mauvais père vis-à-vis d'elle, en mauvais fils en face de notre Créateur. Jetez un coup d'œil sur vos prairies, notez en face de notre Créateur. Jetez un coup d'œil sur vos prairies, notez celles qui ne répondent pas à vos désirs et dès que vous aurez retiré le maigre produit de votre maigre prairie, labourez-la profondément; l'automne sera arrivé, vous aurez le temps de le faire, au printemps prochain semez-y de l'avoine, vous avez une bonne récolte assurée d'avance et votre terre que vous avez méconnue pendant trop longtemps vous prouvera qu'elle est vraiment bonne à quelque chose, en présence de ces grappes blondes ondulant sous la brise tiède des soirées d'août, vous admirerez votre champ, vous n'aurez plus honte de le montrer à vos amis, comme un bâtardeur que l'on enlève en cachette, vous serez fier de lui et ce sera justice.

Votre récolte enlevée vous pourrez l'année suivante faire une deuxième récolte d'avoine aussi belle que la première, en labourant à l'automne comme la première fois, ensuite, vous serez libre d'établir une rotation sur votre sol ou de créer une nouvelle prairie et alors, celle-ci, vous la sèmerez selon les règles, vous ne laisserez pas à la terre le soin de choisir ses produits, vous saurez lui imposer ceux que l'expérience vous aura démontrés comme étant les meilleurs sous tous les rapports. Il vous sera permis d'être fiers de votre œuvre en voyant votre herbe grandir, en voyant les tas de foin épais et rapprochés dans votre prairie fraîchement coupée, en voyant vos greniers et vos granges bien remplis, d'un foin de première qualité, vous pourrez envisager la saison d'hiver avec calme et sérénité, vous serez certain que les mauvais jours passeront sans que vos troupeaux aient à souffrir, vous n'aurez pas à craindre que les produits de vos laiteries baissent d'une façon formidable et quand reviendront les beaux jours, vous n'aurez pas la honte de sortir dans la campagne verdoyante déjà, un troupeau famélique qui arrache un soupir de regret à l'être le moins clairvoyant, comme il est malheureusement trop fréquent d'en voir, même aux portes de Québec.

Que pouvez-vous espérer de ces animaux amaigris, chancelants, affaiblis à tel point que l'on se demande comment ils ont pu résister à une semblable détresse, comment il peut se faire qu'ils vivent encore, croyez-vous que dès le lendemain que vous avez mis ces bêtes au pâturage vous n'avez qu'à leur demander un service ou une production régulière, non, certainement. Dans ces conditions voyez ce que vous perdez par une mauvaise nourriture, l'hiver d'abord, l'été ensuite et mettez-vous bien en tête que votre intérêt est intimement lié à la bonne nourriture et aux bons soins que vous donnerez à vos troupeaux. Vos bêtes sont vos auxiliaires dans votre ferme et auxiliaires d'autant plus précieux qu'elles vous sont indispensables, sans elles vous n'êtes pas au complet, traitez-les donc en amies, elles en sont dignes et savent le reconnaître.

Pour cela, méditez mes premiers conseils, récoltez en temps et saison les produits de vos

prairies, ne laissez rien se perdre des principes nutritifs de vos herbes, remplacez vos mauvaises prairies par une culture appropriée, c'est de la peine, c'est entendu, mais rappelez-vous que dans le cours de l'année, vous allez aussi souvent au grenier qu'à la terre, c'est pour cela qu'il faut que vous soyez prévoyants et actifs, c'est pour cela que dans la saison d'été il faut que vous fassiez preuve d'une intelligente initiative pour parer aux rigueurs de la mauvaise saison; nous ne sommes pas dans les pays chauds où les troupeaux passent l'hiver aux champs, agissez donc en conséquence.

N'est-ce pas de vos bonnes récoltes que dépend votre élevage, n'oubliez pas que plus vous aurez d'animaux bien soignés sur votre ferme, plus vous vous enrichirez, un bon troupeau est une fortune assurée, c'est le capital qui rapporte toujours les plus beaux revenus; nous reviendrons sur ce sujet le mois prochain.

R. M. PUCET.

LE DRAINAGE AU POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

J'ai l'intention, au cours de quelques articles que je veux publier dans le *Bulletin de la Ferme*, de traiter du grand problème de l'égoûttement du sol par le système de drainage souterrain, puisqu'il est reconnu comme le plus avantageux à tous les points de vue. Je le comparerai à l'égoûttement par les rigoles et les fossés et je donnerai en dernier lieu les meilleures méthodes à suivre pour bien exécuter un drainage parfait.

L'économie et les méthodes pratiques devant toujours gouverner nos entreprises, je me bornerai aujourd'hui à traiter du drainage au point de vue économique.

Je suis un partisan convaincu du drainage souterrain, mais je ne veux pas cependant faire naître dans l'esprit de mes lecteurs qu'il faut drainer et toujours drainer. L'expérience que j'ai acquise en surveillant les travaux de drainage dans la Province de Québec, m'a démontré que, dans bien des cas, il n'est ni pratique, ni économique de faire du drainage souterrain.

Avant de faire une amélioration quelconque sur une ferme, le cultivateur doit se demander si cette dépense sera payante et si l'augmentation des revenus sera assez élevée et assez durable pour lui rembourser non seulement le capital investi mais aussi un intérêt permanent d'au moins 10%. Si après des calculs faits méthodiquement il est convaincu que ce placement est avantageux, il ne doit pas hésiter et entreprendre bravement les travaux de cette amélioration. Si, au contraire, l'entreprise n'est pas avantageuse, il doit la rejeter et dépenser son temps et son énergie à des travaux plus rémunérateurs.

Il se rencontre parfois des terrains froids et humides qui bénéficieraient d'un système de drainage effectif, mais leur texture est si pauvre, la terre a si peu de valeur, ou encore la présence

de pierres ou de tuf rend les travaux si difficiles et dispendieux que le coût en dépasserait les recettes. Il serait préférable d'ensemencer ces terrains, trop difficiles de culture pour la généralité des récoltes, en des herbes fourragères peu exigeantes qui deviendraient de bonnes prairies ou encore mieux des pâturages permanents.

Il y a deux principes principaux sur lesquels nous pouvons nous baser :

1° Plus le sol a de la valeur dans sa texture et sa richesse, plus la culture qu'on y pratique est intensive et plus il coûte cher à l'acre, plus il y a de raisons de le drainer.

2° Plus la récolte est dispendieuse, telle que la culture des gros et petits fruits, la culture maraichère, celle des plantes sarclées de la luzerne et du trèfle, plus le drainage sera avantageux et économique.

J'ajoute que la proximité d'un bon marché pour la vente des produits, rend nécessaire l'emploi de tout le terrain disponible et constitue un bon motif pour le drainage des parties trop humides. Ces considérations et bien d'autres qui ont aussi rapport à l'économie dans l'exécution des travaux, telles que le coût de la main d'œuvre, le prix d'achat des tuiles de drainage, la facilité ou difficulté de creusage, l'aide que le gouvernement offre aux cultivateurs qui veulent du drainage, sont autant de facteurs qui devraient être balancés pour décider de l'avantage ou du désavantage du drainage souterrain.

On voit malheureusement trop souvent des sols riches et profonds où pousse difficilement une herbe jaunâtre et pauvre en matières nutritives. Ces sols restent froids tard le printemps et retardent par le fait même les semences de trois et même quatre semaines ; voici un terrain qu'il faut drainer le plus tôt possible parce que chaque année de retard est une perte considérable dans la récolte.

Certains cultivateurs se croyant pratiques ont une façon toute spéciale d'envisager l'économie dans la tenue de leur terre. Au lieu de calculer le nombre d'années pendant lesquelles une amélioration peut leur rapporter des bénéfices, ils considèrent le gain immédiat. Pour eux il n'y a d'amélioration payante que ce qui leur rapporte directement ; en un mot, ce qu'ils peuvent toucher du doigt et suivre à l'œil.

Le drainage n'est pas une amélioration dont les résultats se font valoir en quelques jours. Avant d'en avoir de bons effets il faut commencer par faire un travail d'un coût initial assez élevé, puis parfois, attendre de jusqu'à deux ans que le fonctionnement soit pleinement efficace et rémunérateur. Ils refuseront donc de drainer un morceau de terre qui souffre d'humidité sous prétexte qu'ils n'en retirent pas tout de suite « intérêt et principal ». Ils allèguent « qu'ils n'aiment pas à enterrer leur argent ». S'il fallait se baser sur ce raisonnement pour cultiver, il vaudrait mieux envoyer de suite l'Agriculture *Ad Patres* ; parce que pour être logique, il ne faudrait plus enterrer le fumier ni les engrais chimiques ni même labourer puisque le labour est un enfouissement de la couche végétale du sol.

Heureusement que ces préjugés disparaissent graduellement à mesure que les méthodes améliorées de culture se propagent dans notre pro-

vince. On s'applique plus aujourd'hui à faire produire à la terre le maximum de récolte dans un espace limité. C'est la conséquence du manque de soin qu'ont apporté jusqu'à nos jours, ceux qui nous ont précédé dans la culture de la terre. Le sol est appauvri et n'a plus sa vigueur. Il est de plus envahi par les mauvaises herbes. Il faut donc lui appliquer les grands remèdes. Or dans les terres humides et épuisées, le drainage est sans contredit le premier, le plus économique et le plus efficace de tous les remèdes.

F.-N. SAVOIE,

Prof. de Céréales et Drainage.

Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière,



GRAND ENCOURAGEMENT POUR L'ÉLEVAGE DES CHEVAUX

Des milliers de chevaux sont expédiés chaque jour des États-Unis et du Canada vers les champs de bataille de l'Europe, où leur vie moyenne, une fois là-bas, ne dure que quelques jours. On annonçait dernièrement, dans les journaux quotidiens, que les Américains seuls ont vendu jusqu'ici environ 300,000 chevaux pour la guerre, le tout rapportant environ soixante millions de piastres. La guerre, se continuant, il s'en suit que l'exportation des chevaux va en augmentant, et que le prix des chevaux augmente de même dans des proportions extraordinaires.

C'est précisément parce que l'industrie chevaline est devenue si payante, que l'encouragement de l'élevage des chevaux sera cette année beaucoup plus considérable que par les années passées, à l'Exposition Provinciale de Québec.

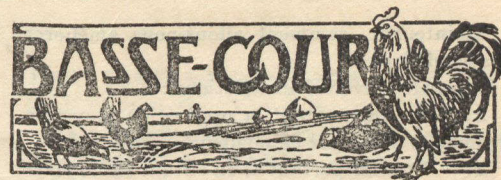
Ainsi, l'an dernier, les primes accordées aux diverses classes ne dépassaient pas, pour chaque exhibit, la somme de \$30. Cette année, il sera accordé pour les premiers sujets Ardennais et Belges, le montant de \$50. C'est-à-dire, que le montant de la récompense est presque doublé.

Dans les classes de Clydesdales et de Canadiens, le prix maximum qui était l'an dernier de \$30, sera cette année de \$40.

L'augmentation des prix est en proportion dans toutes les principales classes.

On apprendra sans doute avec plaisir que la Société Canadienne des Éleveurs de chevaux de trait Belge offre \$200 pour la classe des demi-sang Ardennais et Belges.

On verra par la liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec, que l'encouragement de l'élevage des chevaux est plus considérable que jamais.



COOPÉRATION POUR LE TRANSPORT ET LA VENTE DES ŒUFS

Comme la question de la vente des œufs par les sociétés coopératives est discutée librement par le public en général, il peut être intéressant de citer quelques-unes des conclusions en rapport à la consommation et à la production dans le commerce des œufs au Canada. Avant, discutons les moyens possibles par lesquels nos œufs peuvent être offerts sur le marché avec plus d'avantage, de cette manière, il y aura tendance à accroître nos exportations au lieu de les voir décroître annuellement comme nous les trouvons présentement ; sur une trop large proportion, nous transportons sur le marché des œufs tout à fait impropres à la consommation.

Population au Canada.	4,833,239	5,371,315	7,204,838
Nombre de volailles au Canada	12,696,701	16,562,084	29,548,723
Production totale des œufs.	Douzaines 64,499,241	Douzaines 84,134,802	Douzaines 123,002,132
Importation d'œufs	602,533	951,745	2,378,640
Consommation totale	57,078,830	75,723,483	125,288,608
Moyenne de la consommation par chaque habitant	11.8	13.72	17.3

Par le tableau précédent nous pouvons voir le très grand nombre d'œufs que nous importons annuellement et l'augmentation graduelle de leur consommation. Pour l'année commençant le 31 mars 1913 Québec seule importa des États-Unis 812,201 douzaines d'œufs.

La consommation croissante des œufs n'est pas prononcée seulement que dans les villes. Dans beaucoup de districts ruraux il est pratiquement impossible de conserver les viandes fraîches à certaines saisons de l'année. A pareil temps les œufs sont ordinairement en abondance et consommés librement.

Dans les villes, avec l'augmentation constante du prix des viandes également cependant le prix des œufs s'est élevé en proportion, mais le fait que les œufs sont à la fois une alimentation nourrissante et complète, et peuvent être servis sous plusieurs manières différentes et préparés avec peu de travail ; les tient constamment en demande croissante.

Sommes-nous, au Canada, dans un pays agricole ? obligés d'importer des œufs annuellement.

Beaucoup d'argent est versé en dehors du pays pour une production qui pourrait avec un peu d'attention, être obtenu ici aux prix de pratiquement peu et retenu en dedans de nos lignes, l'argent versé à cette fin.

Une certaine quantité d'œufs est encore exportée, mais une quantité encore beaucoup plus considérable est importée ; pour l'an dernier, le Canada a exporté 126,854 douzaines d'œufs et il en a importé 13,240,111 douzaines.

Maintenant, comment allons-nous améliorer ces conditions ?

Il paraît y avoir deux solutions :

A. — En augmentant la production moyenne de chaque poule par de meilleurs soins ;

B. — En transportant et en offrant sur le marché nos œufs d'une manière plus convenable.

La production moyenne de chaque poule peut facilement être augmentée d'un tiers ; par logement et alimentation plus convenable. C'est un sujet qui a apporté des études considérables au sujet duquel il y a plusieurs littératures intéressantes dont la théorie est toujours basée sur la pratique.

Si nous voulons voir les conditions changer, il ne faut pas regarder seulement que du côté de l'apiculteur de profession, ou dans des arrières cours des amateurs de ville, mais il faut viser d'une manière générale à améliorer le système actuel sur les fermes, d'où nous vient la plus grande quantité d'œufs.

Si chaque cultivateur visait à augmenter son troupeau de volailles il y aurait augmentation d'œufs sur le marché, alors moins d'importation, c'est ce que nous souhaitons voir.

Mais est-il pratique d'augmenter le troupeau quand celui que nous avons déjà ne donne pas ce qu'il devrait donner ? Avant qu'un homme se livre à l'apiculture sur une trop grande échelle laissons-lui obtenir du succès avec un petit troupeau ensuite il pourra augmenter ce même troupeau à mesure que son expérience et son capital augmentera.

A une semblable personne je n'hésiterai pas à dire qu'il n'y a pas sur la ferme, d'industrie plus payante (considérant le capital investi), qu'un troupeau de 100 poules sur une ferme pourvu qu'il y ait suffisamment de liberté, d'eau, et de nourriture saines.

Des améliorations ont été faites sur la manière de transporter sur le marché des autres produits alimentaires. Mais la même vieille méthode qui existait pour le transport des œufs il y a plusieurs années passées existe encore aujourd'hui avec la majorité des producteurs. Les œufs, sous le système de transport actuel, prennent une bien longue course avant d'atteindre le consommateur.

Parfois, sur les fermes les œufs sont recueillis peu convenablement quelquefois une fois par jour, en d'autres cas 2 ou 3 fois par semaine. Ils sont apportés à la maison et conservés là jusqu'à ce que le nombre accumulé soit assez considérable pour les porter au marché.

Ceux-ci sont alors portés au magasin de campagne. (Ici, leur qualité n'est pas améliorée), quand ils sont tenus et emmagasinés pour un temps indéterminé dans des places trop peu recommandable avant d'être vendus et expédiés au marchand de gros de la ville.

En somme, ils passent par les mains des commerçants où hommes à commission un peu négligents ; mais tous les œufs reçoivent un meilleur traitement dans cette section du commerce que n'importe où ailleurs.

Aussi, il appartient au cultivateur d'améliorer sa partie du commerce. Le système qui a prouvé de grands succès à travers Ontario, Nouveau-Brunswick et plusieurs sections dans Québec ce sont les « Sociétés Coopératives agricoles » organisées pour la vente des œufs, qui en réalité, ont

fait le grand pas de l'avant dans la bonne direction.

Par ce système de vente un nombre de cultivateurs dans une même paroisse se joignent tous ensemble et conviennent d'apporter leurs œufs au moins une fois par semaine à une place centrale déterminée d'avance. Ici les œufs sont placés tous ensemble et expédiés immédiatement au marchand de gros. Chaque cultivateur marquant ses œufs avec une étampe « que lui fournit la société » sur laquelle il y a un numéro chaque membre de la société a un numéro différent.

De cette manière, le Secrétaire de la société connaît le numéro adapté par chaque membre et au cas de plainte de la part du marchand de gros il n'aura qu'à référer au membre dont la marchandise portant le numéro de commerce a été trouvé en défaut.

Les « Sociétés Coopératives » pour la vente des œufs ont prouvé de grands succès non seulement en diminuant le pourcentage d'expédition des œufs impropres à la consommation, mais aussi en payant à leurs clients une moyenne de 2½ à 3 cents la douzaine de plus que peuvent payer les marchands locaux. Par ce moyen, il est intéressant de connaître le revenu qui peut être obtenu sur le nombre de douzaines d'œufs consommés annuellement.

125,288,608 a une augmentation de prix de 2½ cts la douzaine atteindra le joli montant de \$31,322,215 par année, en addition de l'argent payé pour les œufs, qui sont présentement expédiés sur le marché tout à fait impropres à la consommation, lesquels auraient été de bonne qualité s'ils avaient été reçus dans de pareilles conditions que ceux qui ont été expédiés par les Sociétés Coopératives, et de cette manière il y aurait diminution sensible d'importation tout en retournant la perte totale de nos produits, en piastres et en cents.

RAOUL DUMAINE,
Instructeur avicole.
St-Guillaume d'Upton.

CHANGEONS DE DIRECTIONS

Sur le numéro précédent (celui de juin), dans un article intitulé « Alimentation des poussins », il s'est glissé une grande erreur, tellement grande que tous nos lecteurs ont dû s'apercevoir qu'il y avait eu là faute d'impression ou faute involontaire de ma part.

Il est dit au cours de cet article que les repas doivent être distribués à tous les deux jours. — Que penser d'un éleveur qui suivrait cette direction ?

Je voulais bien dire à toutes les deux heures. C'est un peu plus souvent ; mais les poussins s'en trouveront bien mieux il n'y a pas l'ombre d'un doute.

J'espère bien que personne n'a mis en pratique cette méthode qui est économique plus qu'efficace.

Si j'ai moi-même fait la faute, amis lecteurs, veuillez me pardonner en m'excusant auprès des poussins qui auraient pu être condamner à ce régime.

RAOUL DUMAINE,
Instructeur avicole.



COMMENT NOUS OBTENONS DE FORTES RÉCOLTES DE MIEL AU RUCHER DE MON PÈRE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

(Suite)

RÉCOLTE

Nous voici maintenant au temps de la récolte.

Lorsque notre hausse est presque pleine nous la soulevons de sur la ruche, nous mettons une hausse à rayon vide, puis nous plaçons notre hausse de miel au-dessus-

Pour les ruches ayant trois ou quatre hausses, nous les visitons deux fois par semaine afin de leur donner la place nécessaire pour emmagasiner leur miel. Une ruche de cette force donnera toujours plus qu'une hausse par semaine, par conséquent, il faut la visiter plus souvent.

Quand tous les rayons sont operculés, ou presque tous, nous posons le chasse-abeille. (Le matin).

Le lendemain matin nous enlevons la hausse, vide d'abeille, que nous transportons au laboratoire.

Nous nous servons du couteau Jones chauffé à la vapeur. Nous nous servons également d'un extracteur renversible à 8 cadres, actionné par un moteur à gazoline.

Aussitôt la récolte terminée, nous enlevons toutes les hausses et nous nous préparons à soigner pour l'hiver.

Nous examinons nos colonies pour voir si elles ont leurs reines. Si nous en trouvons d'orphelines, nous les réunissons aux plus faibles (qui ont leur reine), de la manière suivante : Nous prenons un cadre de bois d'un pouce carré de la même dimension de la ruche et garni de toile métallique que nous posons sur la ruche qui doit recevoir la colonie orpheline ; puis nous prenons celle-ci et la posons sur la ruche faible après lui avoir ôté son plateau.

Nous ne leur laissons aucune ouverture. Deux jours plus tard nous ôtons la toile métallique. Il faut prendre beaucoup de précaution afin de ne pas exciter les abeilles en aucune façon.

Avant de commencer à soigner, nous fermons l'entrée de derrière de la ruche et rétrécissons celle d'en avant de moitié afin d'avoir beaucoup de chaleur pour operculer le sirop.

NOURRISEMENT

Nous commençons par peser toutes nos ruches, puis nous notons dans un carnet leur numéro et leur pesanteur. Nous leur fournissons ce qui leur manque pour peser de 65 à 70 livres.

Nous préparons notre sirop de cette manière : 2 parties de sucre granulé, 1 partie d'eau et une poignée de sel par 100 livres de sucre. Nous ne le faisons bouillir que quelques secondes seule-

ment. Pendant que le sirop est sur le feu, il est nécessaire de le brasser presque continuellement, sinon, il brûlera et ce sera une mort certaine pour les abeilles. Après que le sirop a bouilli, nous le faisons refroidir jusqu'à ce que l'on puisse endurer le doigt dans la chaudière. Nous prenons une hausse vide que nous plaçons sur la colonie qui doit être soignée, nous plaçons un plat de quatre pintes sur les cadres du corps de la ruche, puis nous versons le sirop. Nous prenons un coton à fromage de 6 pouces de largeur et de 18 pouces de longueur. Nous trempions et recouvrons le sirop et nous laissons descendre l'autre bout sur les cadres. Nous mettons un sac en toile sur la hausse puis nous posons le couvercle.

(à suivre)

MARC F. MARTINEAU.

Errata. — N° du mois de juin, page 13, 2ème colonne, 30ème ligne. Au lieu de « ces ruches » (ruchette) lire nos ruches (miel).



LE CAPITAL POUR TOUS

Plus de Pauvres, 8 Millions de Bourgeois!!!

LE RICHE ET LE PAUVRE

Deux petits citoyens naissent le même jour, dans la même ville, sous le même toit. La société les inscrit côte à côte sur les registres de la paroisse; ils sont égaux devant la nature, égaux devant les lois du pays, sujets aux mêmes besoins exposés aux mêmes souffrances, astreints aux mêmes devoirs, investis des mêmes droits.

Seulement, l'un des deux bambins est fils de bourgeois, et l'autre est fils d'ouvrier.

Le premier trouve à sa porte un capital tout fait, tout prêt, qui n'attendait que sa naissance pour se mettre à son service. Le second ne trouve rien.

Grâce au capital, qui est un instrument de travail perfectionné, l'enfant du riche est libre de choisir entre les professions les plus agréables, les plus honorées et les plus lucratives. Pour peu qu'il soit prévoyant et économe, il accroîtra sa fortune et laissera à ses enfants plus qu'il n'a reçu de son père.

L'enfant du pauvre, le jeune ouvrier, possède ses deux mains au bout des bras, ce qui fait un bien modeste outillage. Il ne choisit pas le travail, il le cherche, il le sollicite; il offre ses services à l'entrepreneur qui les accepte ou les refuse, selon que les affaires vont bien ou mal.

Voilà deux citoyens égaux devant la nature et la loi, mais terriblement inégaux devant le pain et la viande. Qu'en pensez-vous?

II

A QUI LA FAUTE?

Celui qui souffre sans avoir mérité son mal est porté, par instinct à accuser le destin, la nature, la Société. Pourquoi la vie est-elle si difficile et si dure pour moi, quand elle est douce et facile à tel autre? Je suis victime d'une injustice, évidemment.

Non, la nature n'est pas injuste. Elle a les mêmes bontés pour les fils de l'ouvrier et pour celui du riche. Je crois même qu'elle accorde un supplément de vigueur physique et moral aux enfants du pauvre travailleur.

Le destin n'est pas injuste; il est aveugle.

La Société n'est pas injuste, elle est limitée dans sa fonction. Qu'est-ce que l'État? Une assurance mutuelle formée par quelques millions d'hommes pour garantir à chacun ses droits. Moyennant une cotisation proportionnelle, la société procure à tous les citoyens, riches comme pauvres, la jouissance inviolable de ce qui leur appartient. Elle protège indistinctement, sans faveur, les millions du financier et le bras du mercenaire qui ne possède pas autre chose. Son action légitime ne va point au delà; il lui est également interdit de dépouiller le riche au profit du pauvre et d'asservir les bras du pauvre au profit ou aux plaisirs du riche. Si l'on prétend que l'État a le droit de confisquer l'argent des millionnaires pour le donner aux indigents, on admet par cela seul qu'il peut réduire les pauvres en esclavage et les astreindre à cultiver gratis comme autrefois, les domaines du grand propriétaire. Non! le droit de propriété est antérieur et supérieur aux contrats politiques, comme le droit d'aller et de venir, de respirer et de vivre; car la propriété, c'est la personne humaine amplifiée, étendue, prolongée au delà du corps par le travail et l'épargne.

L'État déplore la trop grande inégalité des conditions, il en souffre, mais il n'est pas en mesure d'y remédier par voie de nivellement, parce que l'État n'a aucun droit sur les fortunes privées. Il ne dispose que du budget, c'est-à-dire d'une fraction de nos revenus, mise en commun dans un commun intérêt. Et les pauvres sont peut-être plus intéressés que les riches à maintenir l'État dans les limites de son action normale; car si la borne était ôtée, ceux qui possèdent beaucoup risqueraient de perdre quelque chose, mais ceux qui possèdent peu risqueraient de perdre tout.

S'il y a des riches et des pauvres, ce qui est un mal, l'État n'en est pas plus responsable que le destin ou la nature.

Mais alors, à qui la faute?

La faute en est à ceux qui, par insouciance, par égoïsme ou par ignorance ont fait souche de pauvres, c'est-à-dire jeter des enfants dans la vie sans leur préparer un capital.

III

D'OU SORTENT DONC LES CAPITAUX?

La population du globe ne se compose pas de privilégiés et de déshérités, comme on l'a dit méchamment pour exciter les pauvres contre les riches.

Il y a des hommes qui héritent parce que leurs parents ont sù et voulu amasser quelque chose, et des hommes qui n'héritent pas parce que leurs parents ne leur ont rien laissé.

Tous les capitaux, sans exception, ont été créés par l'homme, et non par l'homme en général, mais par tel ou tel homme; par des individus actifs et prévoyants, qui travaillaient plus dur et se privaient plus bravement que les autres, soit pour ménager des ressources à leur vieillesse, soit pour rendre la vie facile à leurs enfants.

La nature n'a pas créé de capitaux. Elle a mis à la disposition des hommes une certaine quantité de matières premières qui n'avaient aucune utilité par elles-mêmes, et qui ne pouvaient passer à l'État de capitaux, sans le travail humain.

La terre inculte, couverte de plantes sauvages, peuplée d'animaux farouches, n'offrait aucune utilité, et n'avait par elle même aucune valeur. Les premiers hommes qui ont habité le Canada, la Province de Québec, se sont vus en présence d'animaux formidables, l'ours, le tigre, etc. Ils ont exproprié ces premiers occupants, ils ont ensuite défriché, amélioré, ensemencé la terre; c'est ainsi qu'ils s'en sont rendus maîtres, et lorsqu'elle a valu quelque chose, elle est restée légitimement acquise à ceux qui lui avaient communiqué une dose d'utilité. Le même fait s'est produit partout où nous voyons l'homme établi. Ce n'est pas le hasard qui a fait les premiers propriétaires fonciers, c'est la lutte et la peine. Est-il juste qu'après avoir purgé un coin de terre des animaux féroces qui l'habitaient, après avoir cultivé, défriché et amélioré le sol, je transmette à mes héritiers le fonds conquis et transformé par mon courage et mon travail? Aucun être sensé ne soutiendra le contraire.

Les pierres enfouies sous la plaine de Lachetvrotière et St-Alban n'étaient pas des capitaux fournis par la nature, pas plus que le minerai de fer ou la houille qui reposaient à deux ou trois cents mètres sous le sol. C'est le travail de quelques hommes qui a découvert, extrait et mis en œuvre ces matériaux aujourd'hui très utiles. La pierre extraite, débitée, taillée, assemblée, cimentée, fait une maison; le fer fondu, affiné, forgé, travaillé en cent façons, fait un outillage savant et perfectionné; la houille tirée du tréfond de la terre, transportée et amassée dans la cour de l'usine, fait une provision de combustible et de force; l'ensemble constitue un gros capital entièrement créé par le labeur de quelques hommes. Car, si ces hommes s'étaient croisés les bras, la pierre resterait inutile dans la carrière, le fer inutile dans la mine, la houille inutile dans son gisement, et toutes ces choses naturelles seraient hors de notre usage, comme si elles n'existaient pas. Est-il juste que ce

(Suite à la 14 page)

Le Bulletin de l'Exposition Provinciale de Québec

L'EXPOSITION PROVINCIALE ET L'INDUSTRIE AGRICOLE

Nous voilà à cinq ans !

L'aiguille du temps indique déjà que l'Exposition Provinciale de Québec a franchi la période de l'inexpérience pour entrer résolument dans celle où l'on commence à se rendre compte de sa vitalité, et à entrevoir tout le bien qui peut résulter d'une entreprise fermement établie ; les succès passés inspirent l'avenir.

L'Exposition Provinciale de Québec a pour but de faire la Province de Québec plus prospère, plus riche et plus grande, et c'est surtout dans le domaine de l'agriculture qu'elle entend porter ses efforts, puisqu'il est certain que l'agriculture est la base la plus solide de tout développement sérieux dans un pays.

Québec, capitale politique, est déjà et entend devenir davantage la capitale agricole de cette Province. Toute autre ville peut se réclamer de tout autre titre, mais il est indispensable que ces deux-là appartiennent à Québec. Ainsi, l'amour de l'agriculture s'est développé depuis quelques années, et l'une des causes déterminantes de ce développement a été précisément l'encouragement qu'a donné à l'agriculture l'Exposition Provinciale de Québec.

Tous ceux qui ont participé de loin ou de près à l'Exposition Provinciale de Québec savent quels efforts les directeurs de l'exposition ont déployés pour satisfaire la clientèle des exposants, et quels généreux prix ils ont accordés à tous ceux qui ont eu la légitime ambition comme la noble hardiesse d'exposer leurs produits.

L'année 1915, comme l'Exposition Provinciale de Québec de 1915 marquera un effort encore plus énergique, plus complet et plus puissant en faveur de l'Industrie agricole. Il suffit de consulter la nouvelle Liste de Prix pour démontrer jusqu'à quel point l'Exposition Provinciale de Québec entend ne pas mentir à sa réputation et justifier non seulement la devise de 1915, savoir « L'Année de l'Élan Agricole » mais légitimer aussi l'expression de satisfaction qu'ont donnée un bon nombre d'exposants de 1914 à Québec :

« C'est indiscutablement, disaient-ils,

la plus belle exposition de la Province, et ce sera bientôt l'une des plus belles du Canada. Québec fait bien les choses, et tous les cultivateurs de la Province qui s'intéressent à son exposition s'en réjouissent ! »

L'APPEL DU PRÉSIDENT

« L'utilité des expositions n'a pas besoin d'être démontrée. Elles sont devenues l'un des facteurs essentiels au progrès général d'un pays ou d'une région. Par les relations qu'elles créent et qu'elles entretiennent, de même que par le rôle considérable qu'elles jouent dans l'échange des produits de toutes sortes, elles constituent pour les classes urbaines et rurales des foyers de vie intense où l'idéal de chacun se réchauffe et où l'activité de tous puise une nouvelle ardeur.

« Pour les classes rurales, les grandes expositions agricoles offrent des avantages exceptionnels, en leur faisant connaître et apprécier les nouvelles méthodes perfectionnées des diverses cultures, en leur faisant constater les progrès réalisés dans la confection des machines dont ils se servent pour cultiver le sol, et, surtout, chez les plus progressifs, par de nombreux prix en argent et autres, une émulation efficace et durable.

« A ce point de vue, l'Exposition Provinciale de Québec n'a rien à envier aux autres expositions du Canada. Non seulement elle n'a rien à leur envier, mais elle se place parmi les quatre ou cinq plus grandes expositions du pays. Le Gouvernement Provincial s'est plu jusqu'ici à l'encourager de ses faveurs, reconnaissant par là même son importance et son utilité.

« La prochaine Exposition Provinciale de Québec s'occupera plus que jamais d'agriculture. Elle prêchera et encouragera par tous les moyens le retour à la terre. La guerre et ses conséquences nous offrent une belle occasion de développer nos industries agricoles. Les Commissaires de l'Exposition Provinciale de Québec feront leur large part en vue d'accentuer pareil mouvement dans notre province, et ils ont la ferme conviction que les cultivateurs s'associeront à eux, afin de faire produire à notre sol des moissons plus abondantes et plus riches, et de démontrer que sous ce rapport, la province de Québec occupe une large et importante place. »

CYRILLE-F. DELAGE.

Président de l'Exposition Provinciale.

On peut obtenir tous les renseignements voulus, concernant l'Exposition de Québec, en s'adressant personnellement ou par lettre à M. Georges Morrisset, Hôtel-de-Ville, Québec.

LES PERSONNAGES DE MARQUE ET L'EXPOSITION

Il suffit pour démontrer la grande importance de l'Exposition Provinciale de Québec, de mentionner les noms de ceux qui accordent leur distingué patronage à cette entreprise.

Tous les hommes publics les plus en vue se font un devoir autant qu'un honneur d'accorder leur précieux concours à l'Exposition Provinciale de Québec, dont ils suivent attentivement les progrès.

« Les expositions de ce genre, déclarait récemment le ministre de l'Agriculture à Ottawa, l'honorable M. Burrell, contribuent beaucoup à stimuler l'industrie agricole, et c'est mon plus profond désir que la prochaine exposition de Québec soit un grand succès. »

« L'œuvre que vous poursuivez, dit de son côté l'honorable Adélar Turgeon, président du Conseil Législatif, est digne de tous les éloges et ne peut manquer de contribuer largement au progrès économique de la ville. »

Tous les officiers honoraires de l'Exposition Provinciale de Québec parlent dans le même sens et se disent heureux de patronner l'Exposition de 1915.

Voici la liste des patrons actuels de l'Exposition :

Patron honoraire : Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, l'honorable P.-E. Leblanc.

Vice-patrons honoraires : L'honorable T. Chase Casgrain, Ministre des Postes ; L'honorable Martin Burrell, Ministre de l'Agriculture, Ottawa ; L'honorable Philippe Landry, Président du Sénat.

Patrons : Sir Lomer Gouin, Premier Ministre de la Province de Québec ; L'honorable J.-Edouard Caron, Ministre de l'Agriculture ; L'honorable L.-A. Taschereau, Ministre des Travaux Publics ; L'honorable John C. Kaine, M. C. L., Député de Québec-Ouest ; L'honorable Adélar Turgeon, Président du Conseil Législatif.

Vice-patrons : L'honorable Nénèse Garneau, M. C. L., Président de la Société Générale des Éleveurs de la Province de Québec, Membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec ; L'honorable Richard Turner, M. C. L., L'honorable Geo.-Elie Amyot, M. C. L. ; L'honorable C.-E. Dubord, M. C. L., Membre du Conseil de l'Agriculture de la Province de Québec ; L'honorable Eug. Roberge, M. C. L., Membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec ; M. Arthur Lachance, M. P. ; M. William Power, M. P. ; M. Louis Létourneau, M. P. P. ; M. Eugène Leclerc, M. P. P. ; M. J.-A. Langlois, M. P. P.

Ne manquez pas de voir l'annonce de l'Exposition Provinciale. — Page 21.

Le Bulletin de l'Exposition Provinciale de Québec

LA LISTE DE PRIX

La Liste de Prix de la prochaine Exposition Provinciale de Québec sera publiée dans quelques jours et sera de nature à faire plaisir à tous ceux qui s'occupent d'agriculture. Elle est préparée de façon à satisfaire les plus exigeants sous tous les rapports. Les nombreux prix qui seront décernés constitueront un grand encouragement non seulement pour ceux qui se spécialisent dans une branche quelconque de l'Industrie Agricole ou qui ne fréquentent les expositions qu'en vue d'accaparer les prix, mais à tous ceux qui ont le souci des véritables progrès agricoles.

Les montants spécialement affectés à l'Agriculture seront encore plus considérables que les années passées, par suite des généreuses contributions de nos gouvernements, et ils seront distribués de façon à ce que seul le véritable mérite soit reconnu et dignement récompensé.

Tous les lecteurs du *Bulletin* qui n'ont pas encore reçu cette importante liste de prix devraient s'en procurer une immédiatement en s'adressant à M. Georges Morisset, Secrétaire, Hôtel-de-Ville, Québec, P.-Q.

ÇA ET LÀ

Dix neuf cent quinze !

« L'Année de l'Élan Agricole » !

Vive l'Agriculture !

Vive la terre canadienne !

Production, production, encore production !
Voilà le cri de guerre en Canada.

L'Exposition Provinciale de Québec offre et paye de généreux prix en argent.

Le Gouvernement Fédéral, par l'intermédiaire du Ministre de l'Agriculture, aide beaucoup au succès de l'Exposition Provinciale de Québec.

Le Gouvernement local n'entend pas ralentir son précieux concours dans le développement rapide de l'Exposition Provinciale de Québec.

L'Exposition Provinciale de Québec entre dans sa cinquième année d'existence régulièrement périodique : 1911-12-13-14-15 !

L'Exposition de 1915 sera le digne couronnement du succès des précédentes.

Les exposants seront nombreux en 1915 parce qu'il y a des prix pour tous ceux qui ont de beaux produits !

Québec, capitale politique de la Province est aussi la capitale agricole.

La grande importance de l'Exposition Provinciale de Québec est basée sur l'encouragement qu'elle donne à l'agriculture.

Les droits du cultivateur priment tous les autres. C'est ce que reconnaît l'Exposition Provinciale de Québec.

Pendant que l'on détruit en Europe, il faut produire en Canada. La meilleure production est la production agricole.

La ville de Québec, siège de la grande Exposition Provinciale est le cœur de la plus belle province agricole du Canada.

Ceux qui vainquent, ce sont ceux qui luttent. Sachons lutter, dans notre pays en vue d'assurer la prospérité de l'industrie agricole !

Sachons profiter de la guerre et développer les immenses ressources agricoles de notre belle province.

Plus de 100,000 cultivateurs viennent se renseigner chaque année à la grande Exposition Provinciale de Québec.

Demandez la liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec ! elle vous intéressera certainement.

Évitez la foule ! Songez dès maintenant à vous procurer vos billets d'entrée à l'Exposition ; c'est de l'économie !

Les taux seront réduits sur tous les chemins de fer et bateaux pendant l'Exposition Provinciale de Québec.

Les dates de l'Exposition Provinciale de Québec conviennent à tous, pour faire le voyage de Québec. Il faut se rappeler que c'est du 28 août au 4 septembre que l'exposition aura lieu.

Les attractions spécialement réservées aux cultivateurs à l'Exposition Provinciale de Québec sont au-delà de toute description. Dans toutes ces attractions, l'utile se mêle à l'agréable.

Pourquoi n'exposez-vous pas vos produits à l'Exposition Provinciale de Québec ?

L'Exposition Provinciale de Québec offre et paye de généreux prix en argent !

Le souci constant de l'Exposition Provinciale de Québec est d'encourager l'Agriculture !

Si vous devez aller à Québec, pourquoi pas pendant la semaine de l'Exposition Provinciale ?

L'Exposition de Québec dépasse en importance l'ensemble de toutes les expositions de la Province !

L'Exposition Provinciale de Québec est l'événement périodique le plus important de l'est du Canada !

L'Exposition Provinciale de Québec est le plus grand événement annuel de la Province !

Le vrai mérite est reconnu à l'Exposition Provinciale de Québec !

Taux réduits sur tous les chemins de fer pendant la grande Exposition Provinciale de Québec.

Il est de règle rigoureuse que, cette année, toute personne pénétrant sur les terrains de l'Exposition doit déposer un billet en entrant. Plus d'insignes ni cartes complimentaires ne valent.

L'entrée à l'Exposition Provinciale de Québec est de 25 centins.

Cependant, des séries de billets à prix réduits sont et seront en vente jusqu'au 23 août. Ces billets se vendent au prix de 5 (cinq) pour \$1.00, (une piastre) et l'on peut s'en procurer dès maintenant en s'adressant personnellement ou par lettre à M. J.-E. Marier, contrôleur, 71, rue du Pont, à Québec, P. Q.

En achetant ses billets dès maintenant on économise et l'on évite les inconvénients de la foule.

Toute demande de renseignements concernant l'Exposition Provinciale de Québec doit être adressée comme suit : M. Georges Morisset, Hôtel-de-Ville, Québec, P. Q.

Toutes les compagnies de chemin de fer transporteront les exposants et autres voyageurs vers Québec à des taux très avantageux, pendant le temps de l'Exposition Provinciale. La Commission de l'Exposition a pris toutes les mesures nécessaires sous ce rapport. Tout ceux qui feront le voyage à Québec bénéficieront des avantages de ces excursions à bas prix.

Suivez le progrès et venez vous renseigner à la grande Exposition Provinciale de Québec !

L'Exposition Provinciale de Québec est le rendez-vous naturel des cultivateurs.

Demandez la Liste de Prix de l'Exposition Provinciale de Québec.

LE CAPITAL POUR TOUS

(Suite de la page 11)

capital appartienne aux braves gens qui l'ont créé? Et, s'ils en sont légitimes propriétaires, ont-ils le droit de le transmettre à leurs enfants?

Les animaux qui sont au service de l'homme représentent une valeur importante. Il vous semble à première vue que ce capital est l'œuvre de la nature. Non, la nature ne nous a donné ni le bœuf, ni le cheval, ni même la brebis. Les espèces les plus inoffensives étaient d'abord d'une timidité qui les éloignait de nous et les rendait absolument inutiles. C'est la volonté patiente de l'homme qui a capturé, soumis, apprivoisé, perfectionné, multiplié les races domestiques, celles qui travaillent pour aider l'homme et qui meurent pour le nourrir.

Une ruche est un capital, un pigeonier est un capital réellement créé par l'homme. Le premier qui sut réunir et parquer cent bêtes à laine fut bien le maître de ses brebis. Il les transmit d'embellée à ses héritiers, et les fils du voisin comprirent sans effort qu'ils n'avaient aucun

droit sur cette richesse.

L'or et l'argent n'appartiennent à personne tant qu'ils sont cachés au sein de la terre. L'homme qui sait les extraire et les découvrir en devient maître légitime; il peut les échanger contre d'autres biens, ou les conserver pour ses descendants, s'il le préfère. Je suis libre de consommer moi-même le produit que j'ai créé ou de n'en consommer qu'une partie et de laisser le surplus à ma famille.

Lorsqu'un mineur revient du Yukon avec cent mille piastres en or, tout le monde reconnaît que cet or est à lui, qu'il peut le dépenser si bon lui semble, ou le laisser à ses enfants.

On travaille pour soi d'abord, ensuite pour ceux qu'on aime, et l'homme qui n'est pas dénaturé, aime sa famille avant tout.

Nous naissons riches ou pauvres, bourgeois ou mercenaires, selon que nos prédécesseurs dans la vie ont ou n'ont pas travaillé pour nous.

Celui pour qui l'on a travaillé est maître absolu de son patrimoine. Il succède à tous les droits du producteur sur la chose produite, il est libre de la consommer intégralement ou de la conserver, lui aussi, pour son héritier.

Le malheureux pour qui personne n'a travaillé, celui qui n'hérite de rien, n'a rien à réclamer que le libre exercice de ses facultés personnelles. Que pourrait-il prétendre en plus, puisque tous les capitaux sont de création humaine et que tous appartiennent à leurs auteurs ou aux héritiers de leurs auteurs? C'est une dure loi, mais équitable et nécessaire. Il est juste que l'honnête homme qui s'efforce et qui se prive ici-bas soit sûr de transmettre son épargne aux personnes qui lui sont les plus chères. Si cette certitude était seulement ébranlée, si nous courions le risque de travailler pour des étrangers et des inconnus, tout le monde vivrait au jour le jour, les biens seraient consommés à mesure qu'ils sont produits, la somme de richesse acquise ne s'accroîtrait plus sur la terre et le progrès serait arrêté net.

J.-T. LACHANCE.

(à suivre)

N'oubliez pas de nous envoyer 27c. en timbres pour le renouvellement de votre abonnement et pour la réception de votre pipe.

LA GUERRE EUROPEENNE

par R. M. PUCET.

(suite)

La France possédait donc tout le Nord Africain, l'Italie qui convoitait la Tripolitaine entreprenait sa conquête contre la Turquie et se créait un vaste empire entre la Tunisie et l'Égypte. Les peuples balkaniques las du joug du Sultan profitèrent de l'occasion pour déclarer à leur tour la guerre à la Turquie soutenue en dessous par l'Allemagne qui convoitait des intérêts spéciaux en Asie-Mineure, voulant ainsi créer un obstacle à l'Angleterre sur la route des Indes.

Chapitre IV

LA GUERRE DES BALKANS

La Turquie d'Europe qui se composait en 1866 de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Serbie, de la Bosnie, de l'Herzégovine, de la Roumélie orientale, de la Thessalie, de l'Albanie, de la Valachie et de la Moldavie. La faiblesse du Sultan, jointe à son incurie ont fait perdre à la Turquie presque toutes ses provinces.

La Roumanie s'affranchit la première de la suzeraineté turque en 1866, entraî-

nant avec elle la Valachie et la Moldavie, fut proclamée en royaume en 1881. Le roi actuel, Charles Carol 1er, premier de la dynastie, descend des Hohenzollern par son père et des Bade par sa mère, ce qui explique sa situation présente dans le conflit.

La Bulgarie forme depuis 1879 une monarchie constitutionnelle. Le roi actuel qui a pris au cours des événements récents le titre de tzar est Ferdinand 1er. Son père, le prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha est d'origine allemande, sa mère, Clémentine d'Orléans descendait des rois de France.

La Serbie fut érigée en principauté souveraine en 1878 et en monarchie constitutionnelle en 1882, le souverain actuel Pierre 1er, descendant de Kara Georges était marié à une princesse du Monténégro.

La Bosnie et l'Herzégovine furent annexés par l'Autriche-Hongrie en 1908. Lors de la dernière guerre, l'Albanie fut érigée en royaume. Le prince de Wied qui fut élevé au titre de monarque est-il encore dans son royaume, la chose est douteuse.

La Thessalie fait partie maintenant de la Grèce, la Macédoine est séparée entre les peuples balkaniques résultat de la dernière guerre.

Ce simple aperçu montre quelles périodes tourmentées a traversées la Turquie depuis un demi-siècle. Les peuples balkaniques toujours en révolte les uns contre les autres formaient un foyer de discordes d'où un jour ou l'autre devait surgir le conflit européen.

Trop d'intérêt opposés étaient en jeu, trop de convoitises étaient excitées, personne ne voulait agiter la question balkanique, mais chacun y pensait, rêvant pour son pays un avantage économique.

Trois puissances européennes étaient principalement en jeu pour tirer profit des dépouilles du « vieux malade » ainsi que l'on nommait la Turquie.

La Russie à l'est était par l'affinité des races, le soutien désigné du peuple qui composent la majeure partie de la population des divers royaumes, l'Autriche au nord convoitait un passage sur la Mer Noire avec des arrangements spéciaux avec la Roumanie. D'un autre côté, ses intérêts étaient en jeu du côté de l'Adriatique et forte du soutien de l'Allemagne, elle s'empara au détriment de l'Italie de la Bosnie et de l'Herzégovine. Chacune de ces puissances soutenait en secret ses intérêts inavoués et ce ne fut une surprise pour personne quand on vit la guerre éclater entre la Turquie d'une part, la Grèce, la Bulgarie, la Serbie et le Monténégro d'autre part.

L'étincelle qui venait de jaillir était prévue, le feu était mis aux poudres et ce fut vraiment miracle que l'Europe entière ne se soit pas jetée dans le conflit.

La France et l'Angleterre montrèrent leur amour de la paix, deux diplomates avisés, Sir Edward Grey et Raymond Poincaré, manœuvrèrent si bien qu'ils ont pu éviter le conflit, il fallait certes des diplomates habiles, amis de la paix et de l'humanité pour empêcher les appétits de s'assouvir, la question balkanique

LA BANQUE NATIONALE

La Banque Nationale vient de faire paraître son cinquante-cinquième rapport annuel, la lecture de ce rapport oblige tout le monde à reconnaître sa vitalité, mais les Canadiens-Français en particulier, doivent penser que cette Banque qui est leur œuvre est digne de leur confiance à tous les égards, n'est-ce pas un spectacle réconfortant entre tous de constater que cette institution essentiellement Canadienne-Française a supporté non seulement avec vaillance mais encore d'une façon très avantageuse la période tourmentée que nous venons de traverser.

Quand on songe que cette Banque possède un fonds de réserve de \$1,800,000.00 presque égal au montant du Capital souscrit, lequel s'élève à \$2,000,000.00 quand on voit que le total des ressources immédiates se chiffre à près de \$9,500,000.00, on ne peut que songer à l'influence bienfaisante d'une telle institution dans notre beau pays, où les ressources sont in-

puisables et les besoins toujours grandissants.

Il faut que cette institution vive et progresse, c'est votre intérêt à tous, Canadiens-Français, sa vie est assurée, son existence ne peut faire de doutes pour personne, mais il est du devoir de chacun de la faire progresser chaque jour davantage, elle est à la disposition de tous pour les aider et les soutenir, mais le fait que cette institution nous unit chaque jour un peu plus pour le bonheur commun, pour notre soutien mutuel, nous crée à nous aussi un devoir et à ce devoir nous ne devons pas faillir.

Industriels, commerçants, agriculteurs, particuliers, en un mot tous ceux qui avons au cœur le culte du souvenir, notre devoir est tout tracé puisque nous sommes certains de trouver un appui loyal dans la Banque Nationale, ne devons-nous pas lui confier nos capitaux? Sans dénigrer un seul instant nos autres institutions au Canada où pourrions-nous trouver un soutien plus avisé, et une sécurité plus complète que celle que nous offre cette banque, qui aux risques de nous répéter, nous déclarerons une fois de plus la SEULE INSTITUTION CANADIENNE-FRANÇAISE du CANADA avec la

Banque d'Hochelaga.

La Banque Nationale ne nous a-t-elle pas prouvé plus que toute autre que ses sentiments restent attachés au culte du souvenir, n'est-elle pas la seule ici qui ait, non pas de simples correspondants mais une succursale en France, terre de nos aïeux, là-bas à Paris, où tous nos cœurs volent en ces moments de tristesse en songeant aux dangers courus par notre vieille-mère Patrie.

Cette pensée des administrateurs de la Banque Nationale d'avoir créé une succursale dans ce centre intellectuel n'est-elle pas la meilleure preuve de la vitalité de cette institution qui demain à Québec érigera un Palais aux lieux et place de la chaumière qui l'a vue naître et grandir.

Que notre appel soit entendu et que tous ici, petits et grands, qui se rappellent avec fierté leur origine, fassent leur devoir envers nos banques Canadiennes-Françaises, elles ont bien mérité de notre confiance, elles en sont dignes à tous les égards.

LA RÉDACTION.

n'était pas réglée mais on pouvait espérer que le nuage noir qui couvrirait l'Europe allait se dissiper.

La Turquie sortit de la lutte, amputée de nouveaux membres, mais au moment de partager ses dépouilles les alliés ne tombèrent pas d'accord et la Bulgarie secrètement poussée par l'Autriche engageait une seconde guerre contre ses alliés de la veille. Les événements sont trop récents pour qu'il soit utile de le narrer ici, chacun a présent à la mémoire les faits de cette guerre, contentons-nous de dire que la Bulgarie est sortie épuisée de cette lutte et a perdu en grande partie les avantages de sa première campagne.

Voici, résumée aussi brièvement que possible, la situation politique de l'Europe depuis la guerre de 1870 jusqu'à la date actuelle, si nous n'avons pas parlé de la séparation des Pays scandinaves, c'est que la situation économique de la Suède et de la Norvège, n'a subi aucun changement du fait de cette séparation.

Nous allons examiner maintenant les importations respectives de la France et de l'Allemagne, la situation actuelle de l'Allemagne, son encerclement donnent un attrait à cette étude, chacun comprendra ce que l'Allemagne aura à souffrir d'une guerre prolongée et pourquoi aujourd'hui il est déjà permis d'espérer la fin proche des hécatombes qui dévastent actuellement le continent européen.

Chapitre V

IMPORTATIONS COMPAREES DE LA FRANCE ET DE L'ALLEMAGNE

Si nous n'envisageons dans cette étude que la situation respective de la France et de l'Allemagne, c'est qu'il est reconnu que l'Angleterre, pays essentiellement commercial et industriel ne peut assurer à sa population les produits nécessaires à la vie d'un peuple sans le secours de ses colonies et des pays étrangers, la situation actuelle permet d'affirmer que l'Angleterre ne peut craindre aucune famine; quand à la Russie, pays agricole par excellence, elle exporte chaque année une grande quantité de produits, tant céréales que bestiaux et dans les circonstances présentes elle peut être assurée et au-delà de la sécurité de son existence.

Un fait qui a pu paraître étrange au peuple canadien, et que la presse a relaté ces temps derniers, c'est le bas prix de la viande de boucherie à Paris, prix qui n'avait pas été obtenu depuis plus de 30 ans; la raison en est cependant bien simple; le marché français était le grand pourvoyeur de l'Allemagne de l'ouest: Alsace-Lorraine, Grand Duché de Bade et Provinces Rhénanes; nos produits n'étant plus exportés dans ces régions, il y a eu surproduction pour le marché français, surtout à une époque de l'année où les pâturages commencent à ne plus

fournir la nourriture nécessaire aux gros troupeaux de la Normandie, de la Picardie et de l'Ile de France; la mévente s'explique donc d'une façon naturelle.

Un jour viendra certainement où les prix se relèveront d'une façon très sensible, il est hors de doute que de nombreux éleveurs se sont effrayés et ont vendu une grande quantité de leurs troupeaux et le Midi de la France que le conflit actuel n'a pas atteint ne pourra fournir à la population parisienne et à ses frères du Nord, la viande nécessaire à l'alimentation d'un peuple. Les éleveurs canadiens pourront trouver là un bon débouché pour tous leurs produits agricoles, qu'ils sachent et veuillent en profiter.

La superficie de la France est de 536,454 kilomètres carrés ou 333,415 milles.

La superficie de l'Allemagne est de 540,827 kilomètres carrés ou 336,126 milles.

La population de la France est de 39,600,000 habitants.

La population de l'Allemagne est de 64,926,000.

Ce qui fait que la population française est de 74 habitants par k-9, tandis que celle de l'Allemagne est de 120 habitants. Il faudrait donc que le sol allemand produise à étendue égale la nourriture de 45 habitants par k-9 de plus que le sol Français.

(à suivre)

JACK CANUCK

Une revue d'Ontario, honte de la province, fléau de l'Humanité qui avait (chose inexplicable) plus de 2,000 lecteurs dans la seule ville de Québec, a produit ces temps derniers, un article infâme, dégoûtant, trop abject par lui-même pour indigner la population Canadienne-française, on méprise de semblables propos dignes, tout au plus d'un fou ou d'un détraqué, mais au nom des catholiques, au nom de la langue française on est dans l'obligation de relever l'outrage criminel d'un journal indigne de ce nom, et qui ne mérite en somme que la réprobation de tous, les vrais Anglais, les premiers.

Au moment où les champs de bataille de l'Ouest, sont inondés du sang français, du sang anglais, du sang canadien, il est immonde de constater que certains sujets ignobles indignes de l'espèce humaine ne savent que lancer du venin, le plus dégoûtant de tous, pendant que les vrais défenseurs de l'humanité, de la civilisation joue le sacrifice de leur vie sans le moindre regret.

Cet article-là a encore une portée plus infâme, en ce moment que les Canadiens-français se sont enrôlés, l'âme exaltée et enthousiaste, sous le drapeau de la nouvelle mère-patrie qu'est l'Angleterre. En ce moment que les braves Canadiens exposent héroïquement leur cœur français pour les intérêts d'un pays qui s'appelle *Angleterre!*... est-il permis à un Anglais d'insulter un Canadien-français et de lui cracher à la figure toute la haine immonde qu'un estomac pourri ne peut digérer quand il est malade?...

Non! cette insulte doit trouver, non seulement une protestation énergique, mais une vengeance légitime de nos principes outragés, de nos sentiments les plus chrétiens même, car il s'agit là de protéger non seulement nos droits, mais aussi notre foi!

Et puisque nous nous faisons l'interprète des Canadiens-français catholiques, parlons franchement, sans détour, et puisque c'est l'Anglais qui vous lance l'insulte en plein visage, ripostons, et voici notre riposte:

Comme tout le monde a, au fond, bonne mémoire, personne n'ignore que le Canada était Français avant d'être Anglais!

Personne, aussi n'ignore, qu'en les événements présents, l'Allemagne vandale n'a pas de plus grand ennemie que l'Angleterre. Personne n'ignore que la France combat avec un nombre d'hommes *cinq fois* plus grand que l'Angleterre. Personne aussi n'ignore qu'il ne faut pas de trucs, d'embûches et d'autres stratagèmes pour appeler ses enfants à la frontière, mais que *tous* les Français ont quitté leur foyer et leur famille et que jusqu'à leurs épouses et leurs mères infirmes et vieillottes ont répondu à l'appel de la patrie en danger.

L'Angleterre était garante de la neutralité de la Belgique. C'est elle qui devait envoyer des troupes pour faire respecter cette neutralité en cas d'invasion. Or, quand ces troupes anglaises sont-elles arrivées en Belgique? Alors que toute la Belgique était dévastée et qu'il ne restait plus qu'une chance à la fameuse armée de French de se distinguer en Belgique autrement que par une opération militaire idiote qui a exigé 100,000

hommes de Joffre pour sauver la bande du général anglais qui voulait opérer indépendamment à sa propre guise, en imbécile émérite!

Veut-on savoir de plus près ce que vaut l'Anglais? Que l'on relise l'histoire de leurs expéditions en Asie. Cela suffira! N'en disons pas plus...

Mais il s'agit de protester contre la presse Ontarienne. Il s'agit de leur montrer que malgré nos croyances, que malgré notre attachement aux principes de notre Église, nous ne sommes pas des ignorants et des imbéciles. Il s'agit de lui montrer à cette presse que le Canadien-français a assez de cœur pour offrir son sang et ses biens pour sa patrie. Il s'agit de lui montrer à cette presse maudite de l'Ontario, que les Canadiens-français ne sont pas des abrutis, des esclaves, des parias, mais que leurs principes chrétiens, alliés à leurs sentiments incontestablement français leur donnent une force que les dégénérés d'Ontario ne possèdent point.

Et cette force est si visible, si éclatante, que jusque dans les tranchées de France et de Belgique ce sont les Canadiens-français qui excitent l'admiration et méritent la plus grande part des applaudissements de l'univers entier!

À la tâche, au travail, au commerce, à l'industrie, à la vaillance, à l'héroïsme, c'est le Canadien-français qui passe, *toujours*, avant l'Anglais!...

Que l'être néfaste d'Ontario qui se drape de

la nationalité anglaise, se taise, sa bouche, égoûté par trop exhalé de mauvaises odeurs, qu'il se dise bien que le Canadien-français est capable de relever le gant, qu'il s'incline devant lui car le Canadien-français a le cœur à sa place et sait défendre ses principes!

Je desire acheter pour la culture, une ferme de 50 à 100 acres aux environs de Québec.

S'adresser à

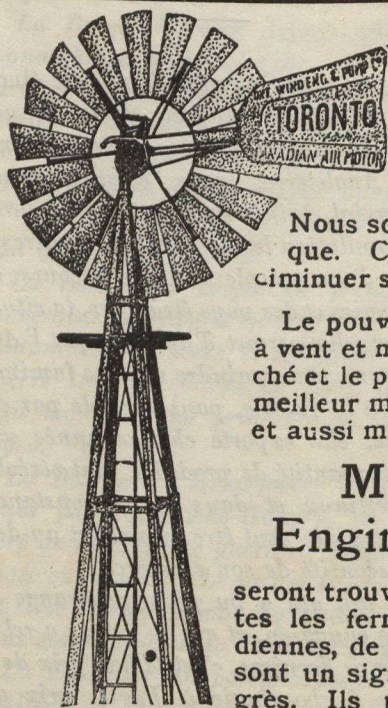
EUG. JULIEN

**1228, rue St-Valier,
Québec.**

ATTENTION

Votre Journal le Bulletin de la Ferme vous étant envoyé régulièrement veuillez nous en avertir si vous ne le recevez pas afin que nous puissions faire plainte ici à Québec à M. l'Inspecteur des Postes.

N'oubliez pas de nous envoyer 27c en timbres pour le renouvellement de votre abonnement et pour la réception de votre pipe.



POUVOIR

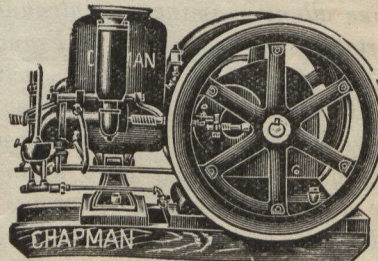
sur la ferme

Nous sommes dans le siècle du pouvoir mécanique. Chaque fermier qui réussit s'en sert pour continuer son ouvrage et augmenter ses revenus.

Le pouvoir mécanique produit par notre moulin à vent et notre engin à gazoline est le meilleur marché et le plus sûr que vous puissiez employer. Il est meilleur marché que l'aide pour lequel vous payez et aussi meilleur marché que les chevaux.

Moulin à vent Toronto Engin à Gasoline Chapman

seront trouvés sur toutes les fermes Canadiennes, de succès. Ils sont un signe de progrès. Ils pompent la moulée, le brin de scie, pulpe et nourriture coupée. Ils épargnent de l'argent au cultivateur, augmentent la production et éliminent le travail ardu. Ecrivez pour catalogue.



Ontario Wind Engine & Pump Co. Limited

ATLANTIC AVENUE, TORONTO

Ecrivez au bureau chef ou à la succursale la plus proche, MONTRÉAL, WINNIPEG, CALGARY.



ETAT DU MARCHÉ

COMMERCE

Ces prix nous sont fournis par la Maison

J. B. Renaud & Cie Enr. de Québec.

GRAINS ET FARINES

Prix en gros

Avoine, 34 lbs ord.	0 70	0 75
Orge ord. par 48 us.	0 80	0 90
Orge à Drèche	0 00	0 95
Blé-d'Inde	0 87	0 90
Sarrasin	0 00	1 25
Pois	3 00	3 15
Fèves	0 00	3 25

Farines : —

Patente d'hiver	7 00	7 25
Patente Man	7 60	7 75
Straight Roller	6 80	7 00
Extra, par baril	6 75	6 85
Superfine, par baril	0 00	6 00
Farine boulange ass. baril	7 10	7 25
Patent Hung, 98 livres	3 65	3 75
Farine forte à levains	3 40	3 50
Patent d'Ontario	3 30	3 50
Straight Roller	3 50	3 70
Extra	0 00	3 10
Superfine	0 00	3 00
Fine	2 00	2 50
Son, par 100 livres	1 30	1 35
Gru Blanc	2 00	2 10
Moulée d'avoine	1 85	2 05
Avoine roulée	3 25	3 50
Barley	0 00	3 25
Farine de blé-d'Inde	1 75	1 85

PROVISIONS

Bœuf salé, mesure, 200 barils	25 00	26 00
Lard short cut, baril	0 00	25 00
Lard clear back	0 00	28 00
Clear fat	25 00	26 00
Saindoux can., lb.	2 65	2 75
Saindoux com. sceau	2 10	2 20
Porc abattu par 100 lbs	12 00	12 50
Cottelene, seau 20 lbs	0 13	0 00
" tin. 10 lbs	0 00	0 12½

" tin. 5 lbs	0 11	0 13 ⁷ / ₈
" tin. 3 lbs	0 11	0 13 ³ / ₄
Saindoux chaudières 3 lbs	0 11 ¹ / ₄	0 14
" " 5 lbs	0 12 ¹ / ₄	0 15 ¹ / ₄
" " 10 lbs	0 10 ³ / ₄	0 15 ³ / ₈
Petits jambons	0 17 ¹ / ₂	0 18
Gros jambons	0 00	0 16
Pic-Nics	0 13	0 14
Épaules roulées	0 14	0 15
Bacon	0 17	0 18

PRODUITS DE LA FERME

Beurre : —

Frais de laiterie	0 26	0 27
Crémeries choix, lb.	0 28	0 29
Second choix, lb.	0 30	0 32

Fromage : —

Coloré, vieux	0 00	0 18
Nouveau, coloré	0 00	0 17

Oeufs : —

Oeufs frais	0 21	0 22
" ordinaire	0 00	0 27

Sucre d'érable : —

Sucre d'érable, livre	0 10	0 11
Sirop d'érable, gallon	1 00	1 20

Pommes de terre : —

Par lot de char, sac	0 40	0 50
Par jobs, sac	0 00	0 00

Fèves : —

Blanches triées, 60 livres	0 00	3 25
Yellow Eye	0 00	3 50
Prov. de Québec	0 00	4 50

Fourrages : —

Foin pressé No 1, tonne	24 00	25 00
Paille pressée, tonne	0 00	10 00

FRUITS

Citrons Palerme ou Messine		
nouv., 300 large	0 00	3 75
Céleri, la doz., Californie	0 00	1 10
Choux conserves, la doz	0 00	1 40
Choux de Siam, doz	0 30	0 30
Oranges de Valence	0 00	0 00
" 420	6 00	6 00
" 714	5 00	5 00

" Jamaïque le quart	0 00	0 00
" Californie, 126	0 00	3 50
" " No 2	4 00	4 90
Pommes Spy, No 1	8 00	8 00
" " No 2	7 00	7 00
" Russett, No 1	0 00	5 00
" " No 2	0 00	0 00
" Duchesse	0 00	3 25
Oignons rouges, 75 lbs	0 00	1 70
Dattes Sts, 70 lbs	0 00	8 00
Bananes, au Régime	2 25	2 50
Tomates, botte la crête	4 50	5 25
Pêches, boîte	0 00	1 50
Poires, boîte	0 00	4 00
Oignons jaunes, le quart	0 00	0 00
Choux fleurs, la doz	0 00	0 00
Aubergine, le panier, 1 doz	0 00	0 00
Raisin bleu, le panier	0 00	0 00
Raisin vert, le panier	0 00	0 32
Ananas, la boîte	0 00	0 00
Melons au crête	0 00	0 00
Rhubarbe	0 60	0 60
Pruneaux	0 00	0 00
Oignons Valence, crête	0 00	4 00
Salade, la doz	0 00	0 60
Comcombre, la doz	0 60	0 70
Blé d'Inde, la doz	0 00	0 15
Pommes Wealthy	0 00	3 50
" fameuses	0 00	5 00
" Duchesse	0 00	3 25
Raisin Malaga le quart	5 50	6 90

Belle terre de 430 arpents dont 250 en culture, 25 en sucrerie, 75 en pacage, le reste en bois.

La sucrerie a une capacité de 2,500 vaisseaux avec évaporateur « Champion ». Ce sont deux établissements voisins dont les bâtisses de l'un valent \$4,200, l'autre de \$1,500. L'eau par aqueduc dans les bâtisses avec un roulant de \$3,500 à deux milles du village.

Pour plus amples informations, s'adresser à

Pierre VALOIS,
Roxton Falls, Co. Shefford.

Le bien que vous ferez aux autres vous sera rendu au centuple

LE BULLETIN DE LA FERME

1230, rue St-Valier

Faites-le aujourd'hui en abonnant vos compatriotes au journal

Québec, 191

Veillez trouver ci-inclus le montant de **25 sous** pour un an d'abonnement au « BULLETIN DE LA FERME » en plus 02c. pour la réception de votre prime une Pipe en Racine de Bruyère.

Nom..... Paroisse.....

Bureau de Poste..... Co.....

Ecrivez bien lisiblement.

Nous acceptons des timbres de 01 et 02 sous.

L'Exposition Provinciale de Québec est un foyer où chacun ravive son ardeur !

ABONNEZ-VOUS AU

“ DROIT ”

*Le grand Journal Canadien-français
de la Province d'Ontario*

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT suit en tout point les enseignements de l'église catholique.

LE DROIT suit les faits et gestes du Parlement Fédéral, des Législatures, des Conseils Municipaux et des Commissions Scolaires.

ABONNEMENT QUOTIDIEN \$3.00

L'abonné à droit à une prime valant \$2.00

ABONNEMENT HEBDOMADAIRE \$1.00

L'abonné à droit à une prime valant 75c.

Canadiens-français chaque abonnement donné au “ DROIT ” organe de la défense de vos compatriotes en Ontario, contribue au triomphe de leur œuvre.

Adressez une carte postale au bureau.

Angle des rues Dalhousie et Georges
OTTAWA.

Pourquoi “ L'Action Sociale ” devrait être reçue dans tous les foyers

Parce que ses articles sur toutes les questions religieuses et civiques l'ont autorité.

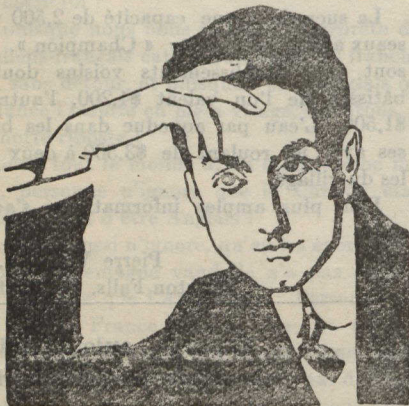
Parce que toutes les nouvelles quelle qu'en soit leur nature sont toujours données d'une manière à ne jamais blesser la conscience la plus délicate.

Vous pouvez sans crainte, laisser lire *L'Action Sociale* à vos enfants, ils n'en retireront qu'une saine et bonne instruction.

L'Action Sociale est aussi le meilleur médium de publicité parcequ'elle atteint à part le clergé et toutes les communautés religieuses, l'élite de la Société.

Les deux éditions quotidienne et hebdomadaire avec un tirage de 26,000, représente la plus forte circulation à l'est de Montréal.

Édition quotidienne - \$3.00
Édition hebdomadaire \$1.00

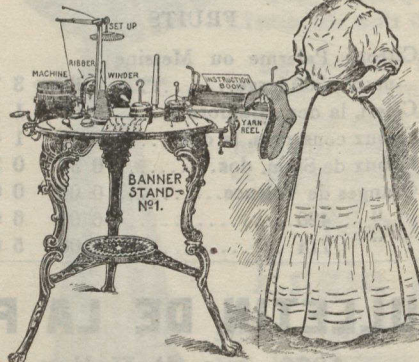


JE DOIS ME RENSEIGNER

Inclus le montant de 25c
pour mon renouvellement en
plus 2c. pour l'envoi de votre
pipe comme prime.

MACHINE A TRICOTER

HOME MONEY MAKERS



Chaussettes pour Croix Rouge et Militaires

La guerre a créé une demande sans précédente de
Chaussettes pour les enfants des Soldats
fournissant ainsi une occasion très favorable d'unir
la Loyauté, le Patriotisme et l'Intérêt d'un chacun
par l'achat d'une machine à tricoter de première
classe pour

Chaussettes pour la Croix Rouge
Faire de l'Argent
L'ouvrage de la Maison
Chaussettes pour les Militaires.

FAITES-LE DE SUITE.—Ecrivez pour notre dernier
catalogue No 101, ainsi que l'offre special de guerre
à tous ceux travaillant pour la Croix Rouge durant
la guerre seulement. Votre choix de 6 machines.
Agents demandés pour notre machine à tricoter.

Adressez

GREELMAN BROS.
MANUFACTURIERS

Box 670

Georgetown, Ont.

LABOUREZ EN MOINS DE TEMPS

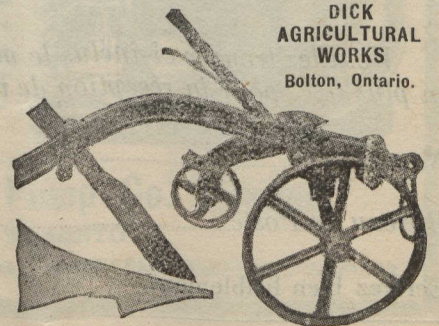
Employez les roues à levier Dick pour charrue

L'attachement du Levier « Dick » a plusieurs avantages qu'on ne peut trouver dans d'autres, et conviendra à toutes les charrues.

- 1—Vous pouvez changer la profondeur du sillon.
- 2—En finissant le dernier sillon vous pouvez jeter la roue de terre sur la terre labourée.
- 3—La roue de terre est vis-à-vis de la pointe du soc permettant ainsi à la pointe de descendre et prendre les places basses.
- 4—Les roues peuvent s'ajuster aisément à la largeur du sillon.
- 5—Un garçon pouvant conduire un cheval peut faire un aussi bon ouvrage que le meilleur laboureur.
- 6—La charrue se tirera plus aisément, car les roues tiennent pratiquement la charrue en place.

Ecrivez pour tous renseignements concernant ces fameuses roues à levier Dick pour charrue

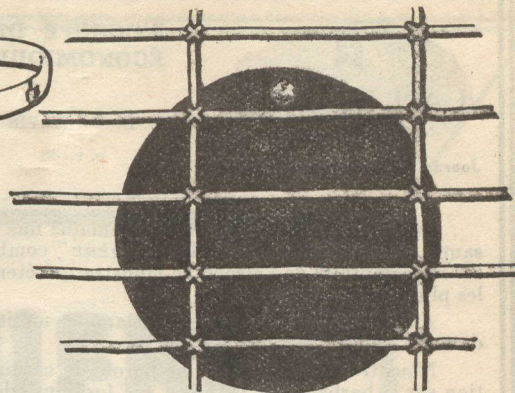
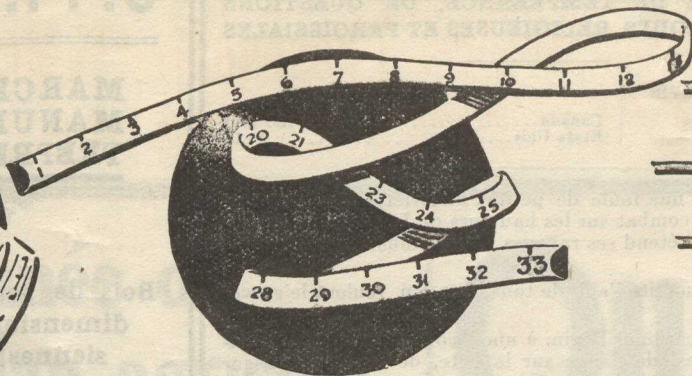
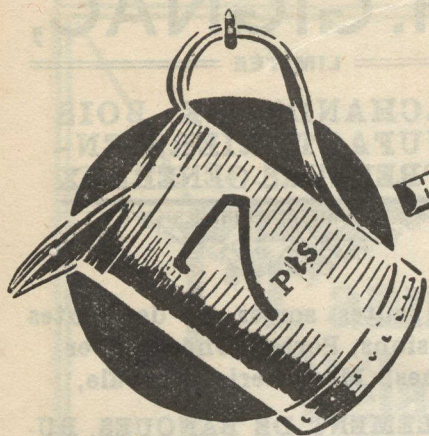
DICK
AGRICULTURAL
WORKS
Bolton, Ontario.



7 CHOPINES AU GALLON

33 " A LA VERGE

1 DEGRÉ PLUS LÉGER QUE LE NO 9



GALLON « NEW STANDARD »
EST-CE UN VRAI GALLON

VERGE « NEW STANDARD »
EST-CE UNE VRAIE VERGE

BROCHE A CLOTURE « NEW STANDARD »
VOULEZ-VOUS CETTE SORTE

VOULEZ-VOUS UNE MESURE HONNETE OU UNE MESURE NON JUSTE " NEW STANDARD "

Si un marchand ne vous donnait que 33 pouces à la verge de la marchandise que vous achetez ou encore seulement que 7 chopines au gallon qu'en penseriez vous. S'il vous disait que c'est une mesure New Standard, vous lui répondriez sans doute que la mesure Impériale était assez bonne pour vous. Accepteriez vous sa mesure non correcte New Standard. Sont-ce des affaires justes que d'enlever 4 sous sur la valeur des marchandises et 1 sous seulement sur le prix. Maintenant pourquoi donneriez vous votre argent pour de la clôture ayant une grosseur non correcte. La Broche New Standard gauge est semblable à un gallon de 7 chopines ou une verge de 33 pouces.

CLOTURE PAGE No 9 EST GARANTIE ETRE LE OLD STANDARD No 9 PESANTEUR JUSTE, MESURE JUSTE, VALEUR HONNETE

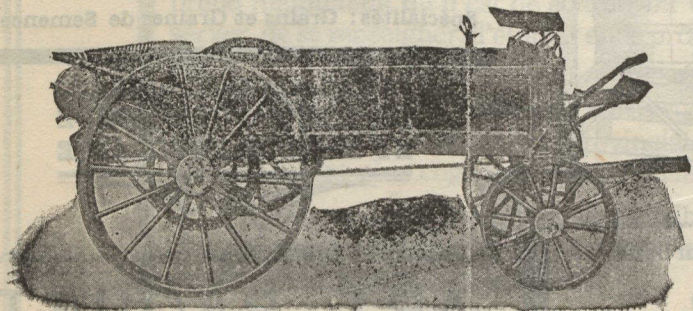
Si nous enlevions quelque chose dans la fabrication de notre broche et que nous vous vendrions « le New Standard » comme étant la vraie No 9, nous pourrions couper nos prix 4 sous par perche et faire plus d'argent que nous en faisons dans le moment. Nous croyons que vous préférerez avoir la vraie Broche No 9.

La Cloture Page durera deux fois la New Standard, et à la fin vous coutera meilleur marché. Mais soyez certain que ce que vous achèterez pour de la Cloture Page en soit réellement. Beaucoup d'autres établissement trafiquent sur notre nom pour la vraie mesure et vendent d'autres Clotures pour la Page.

Assurez-vous que dans chaque rouleau de cloture que vous achetez il y ait notre nom comme suit :

PAGE FENCE WEARS BEST.

PAGE WIRE FENCE COMPANY LIMITED. - 505-517 Notre-Dame West, Montreal.
WALKERVILLE, TORONTO, ST. JOHN N. B., WINNIPEG.



*Faites votre choix de suite sur
au-delà de 200 genres différents.*

Le siège et la boîte de nos voitures d'été sont très bien ferrés et joints avec des équerres très solides. — Trois lames de fer solidement boulonnées traversent la boîte dans toute sa longueur. — Le siège est fixé sur quatre poteaux bien solides. — Les essieux sont en acier forgé d'une seule partie. Lits en bois posés et cimentés à la main. — Bouts d'essieux modèle spécial coussinet. Rondelles combinées dans l'essieu une en cuivre et l'autre en cuir, ce qui rend les roues très tendres à tourner et très silencieuses.

Le levier d'opération est très commode.
La charge de ce distributeur est sur les roues d'avant et d'arrière.

La porte d'arrière est avec joints patentés, ce qui empêche l'engrais de s'épandre lorsque non désiré.

L'engrenage qui fournit l'engrais est dans une boîte en fer qui contient un bain d'huile dans lequel fonctionne cet engrenage.

Les parties ont été simplifiées et renforcées et plusieurs nouvelles patentes y ont été ajoutées, faisant de cet épandeur d'engrais, une machine supérieure.

NOUS DEMANDONS DE BONS
AGENTS PARTOUT.



Veuillez m'envoyer votre Guide de l'Acheteur.
Nom.....
Adresse.....
Comté.....
B. P.

EUG. JULIEN & CIE, Limitée,

1228 à 1232, ST-VALIER, QUEBEC.



Journal hebdomadaire à 8 pages

S'OCCUPE DE TEMPÉRANCE, DE QUESTIONS ÉCONOMIQUES, RELIGIEUSES ET PAROISSIALES

N.-D. DE LÉVIS

c. p. 38

ABONNEMENT :

Canada.....50 sous
Etats-Unis.....\$1.00

Outre qu'elle contient chaque semaine une foule de petites historiettes très intéressantes et très instructives, "LA LUMIERE" combat sur les hauteurs de Lévis pour renverser les comptoirs de l'alcool, ce monstre qui étend ses ravages jusque dans les campagnes les plus reculées.

A ce titre "LA LUMIERE" réclame et mérite l'aide de tous ceux qui veulent le succès de cette cause.

Nous travaillons, selon une parole du cardinal Bégin, à une "conquête de la civilisation sur la barbarie, de la raison sur les sens, de l'ange sur la bête, de Jésus-Christ sur Satan".

Quelle âme chrétienne et généreuse nous refuserait son appui ?

Nul ne peut rester indifférent à notre lutte. C'est de Lévis que partent les milliers de gallons de whiskey qui alimentent l'infâme commerce des vendeurs sans licence, et tiennent en échec un peu partout les efforts des apôtres de la tempérance.

Aidez-nous d'un abonnement.

N'avez vous pas 50 sous pour le triomphe d'une cause sacrée ?

Abonnez-vous aujourd'hui. Envoyez-nous un mandat de poste.

LA LUMIERE

Casier 38,

N.-D. de LEVIS.

Le Moulin à Laver CONNOR monté sur billes

est la solution de vos fatigues durant la journée du lavage. Elle fera votre lavage en deux fois moins de temps que n'importe quelle autre. Les améliorations dont nos moulins à laver ont été pourvus forcent la lessive bouillante à bien pénétrer dans chaque fil ou fibre du linge, le linge est aussi remuer à l'intérieur par des chevilles en bois montées sur un cylindre en bois.

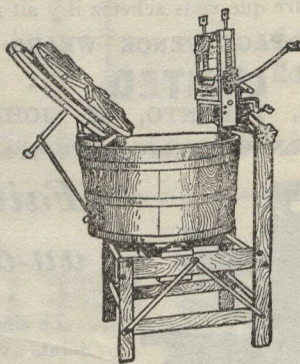
Les tissus les plus délicats ne seront pas abimés, et les résultats les plus satisfaisants seront toujours obtenus.

Ne vous laissez pas persuader que vous devez essayer un moulin à laver "aussi bon".

Exigez de votre marchand qu'il vous montre le moulin à laver "Connor monté sur billes."

J. H. CONNOR & SON LTD.

OTTAWA, ONT.



J. H. GIGNAC,

LIMITÉE

**MARCHANDS DE BOIS
MANUFACTURIERS EN-
TREPRENEURS-GÉNÉRAUX**

Bois de toutes sortes et de toutes dimensions, Portes, Châssis, Per-siennes, Menuiserie générale,

AMEUBLEMENT DE BANQUES, BU-REAUX, ÉGLISES, ÉCOLES, ETC.

VALISES, SACS DE VOYAGE, - Ecrivez-nous et nous enverrons notre catalogue
PORTEMANTEAUX.

BUREAU GENERAL :

142, rue de l'Eglise, St-Roch, QUEBEC, P. Q.

EMPLOYEZ LES EN- GRAIS CHIMIQUES "INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY LIMITEE

48, rue St-Paul, Quebec.

Farine, Grains et Provisions Générales.

Spécialités: Grains et Graines de Semence.

**LE MAGASIN DE BIJOUTERIES
LE PLUS A LA MODE
ET LE PLUS POPULAIRE**

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue St-Joseph, Québec.

TÉLÉPHONE 2537.

Recettes pour conserver des oeufs d'une ponte à l'autre PAR LES COMBINÉS BARRAL

Comment il vous est facile de garder par un procédé simple les oeufs avec toutes leurs qualités, 10 à 12 mois de conservation laissant aux produits une fraîcheur parfaite. Ce procédé de conservation est vraiment économique puisqu'il permet de conserver frais des oeufs achetés à 20 et 25 cents la douz., pour les manger ou vendre 8 ou 10 mois après, quand ils valent 50, 60 et même 75c. la douz., c'est du 100 pour 100 en une demie année. — CIRCULAIRE GRATIS.

COLLEGE DU SACRÉ-CŒUR

Longueuil, le 8 avril 1914.

Monsieur O. Rolland,

Après avoir consulté, j'en suis venu à la décision suivante, de mettre en conserve 50 caisses d'oeufs (18,000), et je vous prie de m'envoyer les combinés nécessaires.

Merci beaucoup,

FRÈRE CLAUDE

COLLEGE MONT SAINT-LOUIS

Montréal 28 mai 1914.

Cher Monsieur,

J'ai été très satisfait de l'expérience de l'année dernière, et qui m'a permis de constater que ce procédé est bien supérieur et dépasse de beaucoup l'eau de chaux, auss j'ai donné votre adresse à plusieurs de nos Collèges et Académies, et je ne manque pas à l'occasion de recommander l'usage de vos excellents « Combinés Barral. »

FRÈRE MARTIN, économiste.

COLLEGE DU SACRÉ-CŒUR

Longueuil, le 12 novembre 1914.

Monsieur O. Rolland, Montréal,

Cher Monsieur :—Je suis heureux de vous dire que l'expérience que nous avons faite de votre Combiné Barral, pour la conservation des oeufs nous a donné entière satisfaction.

Merci beaucoup,

Votre tout dévoué,

FRÈRE CLAUDE

OCTAVIEN ROLLAND

Dépot No 125.

56, NOTRE-DAME EST, MONTREAL.

“L'année de l'élan agricole”

LA prochaine Exposition Provinciale de Québec sera avant tout et par dessus tout un grand événement agricole.

LE vaillant soldat qui lutte sur le sol d'Europe bénit le geste du semeur canadien.

HEUREUX le semeur qui jette à pleine main le bon grain qui féconde la bonne terre !

IL faut à tout prix que l'agriculture prenne un nouvel essor — et c'est avec le concours de l'Exposition Provinciale de Québec que sera accentué ce bienfaisant mouvement de surproduction agricole.

L'AGRICULTURE n'est plus une routine : c'est une science. Tout cultivateur comprend maintenant qu'il est de son devoir d'observer, de se renseigner, d'étudier et de progresser.

LES prix en argent accordés pour les produits agricoles à l'Exposition Provinciale de Québec seront plus engageants que jamais.

LE transport des exposants et des exhibits à l'Exposition se fera à des taux aussi avantageux que les années précédentes.

CULTIVATEURS, songez que tous les efforts de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec ont pour but d'encourager l'agriculture.

L'hon. Cyrille F. DELAGE, M.P.P. *Président.* Pour plus amples renseignements,

D. O. L'ESPERANCE, M.P., *Vice-Président.* S'adresser à

V. GARANT, Echevin, *Trésorier.* **Georges MORISSET,** *Secrétaire.*
HÔTEL-DE-VILLE, QUÉBEC.

QUEBEC



1915

L'Exposition Provinciale

28 Aout au 4 Septembre

1915

Veuillez mentionner le BULLETIN DE LA FERME Duand vous écrivez aux annonceurs

Depuis 1911, L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC a offert plus de \$100,000 de prix en argent.

BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF — BILAN, 30 NOVEMBRE 1914 — ACTIF

Capital versé.....	\$4,000,000.00
Fonds de Réserve.....	3,700,000.00
Dividendes.....	92,709.92
Balance au Compte de Profits et Pertes.....	43,175.93
	<hr/>
Dépôts.....	\$7,835,885.85
Circulation.....	22,091,473.56
Acceptations de Lettres de Crédit.....	3,319,072.00
	<hr/>
	76,959.00
	<hr/>
	\$33,323,390.41

En caisse.....	\$3,197,031.31
Billets des autres Banques et Chèques.....	1,696,457.31
Dépôt au Gouvernement en garantie de la circulation....	161,649.79
Balances dues par d'autres banques au Canada et à l'étranger	490,671.73
Obligations des gouvernements Fédéral et Provinciaux et autres valeurs (au prix du marché).....	2,426,271.30
Prêts sur Obligations, Débentures et Actions.....	340,077.77
	<hr/>
	\$8,312,159.21
Prêts aux Corporations Municipales Paroissiales et Scolaires	942,283.48
Autres prêts.....	22,516,062.67
Edifice de la Banque, déduction faite des amortissements	1,199,475.94
Autre Actif non compris dans les articles qui précèdent..	353,409.11
	<hr/>
	\$33,323,390.41

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général,

J. A. VAILLANCOURT, Président.

Savez-vous que

Les Abstinents sont de meilleurs assurables que les Buveurs Modérés ? Pourquoi ? Voyez le tableau suivant, donnant la proportion des sinistres mortuaires réalisés, comparé aux sinistres prévus dans les deux départements de la Compagnie pendant les quatre dernières années.

	1914	1913	1912	1911
Département des abstinents.....	41.8%	40.4%	46.5%	46.0%
Département général.....	71.6%	44.9%	70.9%	77.8%

Et notez la différence considérable dans la mortalité entre les deux départements. C'est pourquoi, la Compagnie accorde des privilèges spéciaux dans le Département des Abstinents, privilèges qui se représentent par des piastres et des sous, en faveur de ceux qui peuvent se qualifier dans ce département.

La Compagnie d'Assurance-Vie "The Manufacturers Life"

J. T. LACHANCE, Directeur

Succursale "Édifice Dominion"
No. 126, rue St-Pierre, Québec.

P. S. — La seule Compagnie sur le continent Américain, offrant aux abstinents les bénéfices qui en découlent. Pourquoi ne pas en profiter ?

On demande des agents.

Veillez me faire parvenir votre prospectus.

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

LA FERME CHANTECLER

\$15.00 LE 100

LEGHORNS BLANCHES. Nous garantissons de PLYMOUTH ROCK FAUVES.
PLYMOUTH ROCK BARRÉES. livrer chaque pou- ORPINGTONS FAUVES.
RHODE ISLANDS ROUGES. sans vivant. BRAHMAS CLAIRES.

LIGNÉES DE PONDEUSES AMÉLIORÉES AU MOYEN DE NIDS-TRAPPES

ÉCRIVEZ-NOUS AVANT D'ACHETER AILLEURS.

E. BERNARD & FILS, SAINT-BASILE LE GRAND, Co. CHAMBLY.
Station Avicole du Gouvernement Provincial.

Veillez me faire parvenir votre catalogue

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

B. F.

TELEPHONE 4664

Cartes de visite, Entêtes de Lettres et Comp-
tes, Circulaires, Livrets, Prospectus, etc., etc.

CHARRIER & DUGAL

IMPRIMEURS

Impression générale de bureau et ouvrage de luxe.

103, rue St-Paul - Québec

DUPRÉ, GAGNON & CHAMPOUX,

AVOCATS ET PROCUREURS

105, Côte de la Montagne, - - - Québec.
MAURICE DUPRÉ, LL. L. ; ONÉSIME GAGNON, L. L. L.
Anciens élèves des Universités Laval (Canada) et Oxford (Angleterre)
EDGAR CHAMPOUX, L. L. L.
Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec,
La Compagnie Chicnic, Québec.

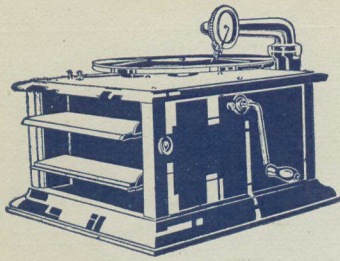
DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECouvreMENTS DE CRÉANCES (COLLECTION)
Procureurs et avocats pour : Chaleurs Bay Mills Co., La Compagnie Chicnic,
The American Steam & Anthracite Coal Co. Ltd., The Van Dyke Land Co. Ltd.,
The Quebec Hide & Skin Co., The Canadian General and Shoe Machinery Co. Ltd.,
The Champoux Lumber Co. Ltd., The Dorchester Lumber Co. Ltd., The North
Shore Realty Co. Ltd., « La Sauvegarde » Compagnie d'assurance-vie, Montréal,
The Provincial Securities, Ltd., La Cie J.-A. Guilmette, Banquiers, Montréal. Eug.
Julien & Compagnie, Limitée, Québec.

Casier Postal : 127. Adresse Télégraphique : « Dupré ». Phone : 212.

LUCIEN MORAUD, L. L. L. TÉL. 3439 ALFRED SAVARD, B. C. L.
MORAUD & SAVARD
AVOCATS
Edifice Dominion 126 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Bureaux du soir
Adrien Falardeau,
L. L. B.
Rés. 642, St-Valier
Tél. 2678
Falardeau & Dorion
AVOCATS
EDIFICE "QUEBEC RAILWAY"
Chs-Nap. Dorion
L.L.L.
Rés. Charlesbourg
Tél. 1902

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC assure la prospérité du cultivateur !



GRAPHOPHONES DE TOUS GENRES

POUVANT REPRODUIRE TOUTES
LES GRANDEURS DE RECORDS.

Nos COLUMBIA possèdent un mécanisme parfait.



ILS SONT UNIVERSELLEMENT CONNUS.

NOUS EN AVONS DEPUIS \$20.00 EN MONTANT.

DISQUES (RECORDS) DOUBLES QUE NOUS AVONS EN MAINS

PROCUREZ-VOUS DE SUITE LES DISQUES SOUVENIR DE LA GUERRE ACTUELLE

Its a long way to Tipperary.
L'attaque de nuit.

Airs patriotiques No 1.
Airs patriotiques No. 2

La vieille brigade.
Chansons des vétérans.

Marche Entente cordiale.
Marche de Namur.

Combat naval de Héligoland.
Défilé des troupes anglaises en France.

Boys in Khaki, boys in blue.
Your king and country need you.

Soldats du roi.
Bravo territoriaux.

Arrivée des troupes anglaises en France
No 1.
Arrivée des troupes anglaises en France No. 2

Tommy Atkins.
Sons of the sea

Drake's Drum
There's a land.

HYMNES NATIONAUX

Anglais (God save the king)
Russe (Bejo Tsaria Khrami)

Belge (La Brabançonne)
Français (La Marseillaise).



DECLAMATIONS FRANCAISES

Distraction.
Un drame en chemin de fer.

Le perroquet de ma femme.
Le farceur canadien.

La femme et la pipe.
Le petit chien de Véronnie.

La fiancée du timbalier.
La conscience (de Victor Hugo).

DISQUES DE 12 POUCES DIVERS

L'amour est une vertu rare.
Carmen.

Don Jouan.
Les filles de Cadix.

Nymphes et Sylvains.
Kathleen Mavourne.

Annie Laurie.
Home sweet home.

Barbier de Séville (Band)
Largo (Band)

Lohengrin.
La Traviata (Band)

Semiramide.
Tanhauser (Band)

La Gicconda.
Gems of Bohemia (Band)

Herodiade.
Mme Butterfly.

Humoreske.
Mélodie (violon).

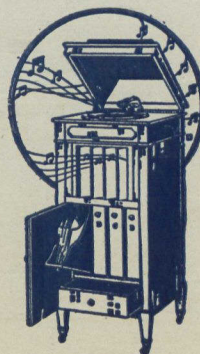
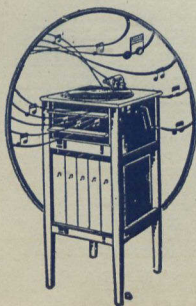
ECRIVEZ-NOUS DE SUITE.

NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT.

EUG. JULIEN & CIE LTÉE

1228 à 1232, St-Valier,

QUEBEC.

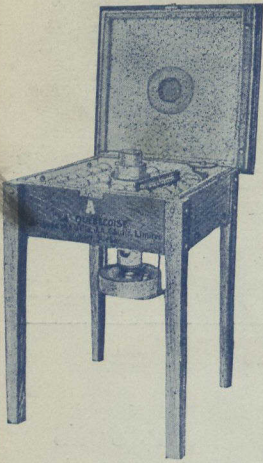


Veuillez me faire parvenir votre catalogue de
graphophones ainsi que votre liste de disques.

Nom
Adresse
Comté

Veuillez mentionner le "BULLETIN DE LA FERME" quand vous écrivez aux annonceurs.
L'on entend sans cesse des accords harmonieux pendant L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.

**LES CANADIENS NE SONT PAS DES FOUS,
N'ACHETERONT QUE DES CHOSES DE CHEZ NOUS.**



COUVEUSE
pour \$9.50

CONTENANT 75 ŒUFS

ne dépense que 1c. d'huile par 12½ hrs. Le régulateur est sur la lampe même, cette machine est à air chaud avec bassin d'humidité. Pour le prix on ne peut jamais avoir de meilleures machines. Nous vous donnons avec cette appareil un

LIVRE D'INSTRUCTION.

N'achetez pas sans voir nos conditions.

Si vous voulez avoir beaucoup de lait de vos vaches, laissez nous le savoir, nous vous dirons comment faire.

Si vous voulez engraisser vos veaux sans lait et le plus économiquement possible, nous vous l'indiquerons.

Pour engraisser vos porcs à bon marché, vous n'avez qu'à nous le dire et nous vous ferons connaître ce que vous devez faire.

OEUFS DE CANARDS PEKINS. Pure race 12 pour \$1.00
50 pour \$3.50
100 pour \$6.00

**POUR RENDRE VOTRE BASSE-COUR
VERITABLEMENT PAYANTE, il faut
nécessairement que :**

1o Vous élevez à bonne heure, le plus grand nombre de poulets possible et du même âge.

2o Ne laissez pas perdre de temps à vos poules pour les faire couvrir, car très souvent elles vous gaspillent des œufs et vous donnent des poulets de différents âges.

3o Nourrissez vos volailles avec des aliments qui leur conviennent et qui peuvent coûter très bon marché, si vous suivez nos méthodes vous pourrez produire des volailles pour 4½c, la livre que vous pourrez vendre de 18 à 20 cts. Rien sur la ferme ne peut vous payer mieux que l'élevage de volailles avec méthode. Nous vous enverrons gratuitement notre livre "La poule aux œufs d'Or et les secrets avicoles et apicoles"

dans lequel vous puiserez la manière de soigner vos volailles pour chaque mois de l'année, suivant l'âge et la température. N'envoyez que trois sous pour frais de malle.

N'oubliez pas que nos couveuses et nos éleveuses vous offrent plus de garantie que toutes autres nous avons des couveuses de 60 à 100 œufs au prix de \$9.50 à \$110.00. Nos Eleveuses au prix de \$4.50 à \$38.00.

N'achetez pas sans voir nos conditions. Car nous pouvons vous vendre des machines que vous pourrez payer que lorsque vous aurez des revenus de votre Basse-Cour.

St-Anselme, le 29 janvier 1915

Monsieur :

Voici les résultats de notre incubation du printemps dernier avec la Couveuse "QUEBECOISE". Nous avons fait couvrir 1200 œufs et les œufs clairs étaient très nombreux, au commencement de la saison. Nous avons fait trois couvées avec la machine No 2, et 4 avec la petite No 1. J'ai obtenu 807 poulets que j'ai confiés à trois éleveuses "QUEBECOISE", et j'en ai perdu que 52 sur le tout. Je suis très satisfait de vos machines, s'il vous plaît de m'envoyer votre catalogue de 1915. Bien à vous
JOS. TURGEON, cultivateur.



LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN LIMITÉE
TÉL 6345
BEAUPORT, QUÉBEC.



OMAZON

Poudre Engraisive & Médicinale
Nourriture par excellence pour développer tous les animaux de la ferme.
Omazon rend l'appétit, la vigueur et donne de l'endurance.

Elle augmente la quantité et la qualité du lait chez la jument et la vache. Prévient les maladies en purifiant le sang.

Omazon est économique parce qu'il faut moins de nourriture pour ceux qui s'en servent. Satisfaction entière est assurée.

VIVAT
L'AMI DU CHEVAL

Le grand remède des voies respiratoires

Guérit TOUX, SOUFFLE, etc. Recommandable dans les cas de Vers Intestinaux et Maladies du Rein. Direction spéciale dans chaque cas.

VIVAT est un produit en poudre: Une boîte de 12 prises dure six jours et coûte 50 centins. Demandez notre circulaire B.

Tous les bons marchands gardent ces produits.



Dr. ED. MORIN & Cie Limitée

113, Cote de la Montagne

QUEBEC

CANADA

Veuillez mentionner le "BULLETIN DE LA FERME" quand vous écrivez aux annonceurs.

Les meilleures races de volailles sont représentées à L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.